

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Catégorie André Paquette

Meilleur journal de l'année

APE
Association de la presse francophone

Association de la presse francophone

Vol. 32 no 38

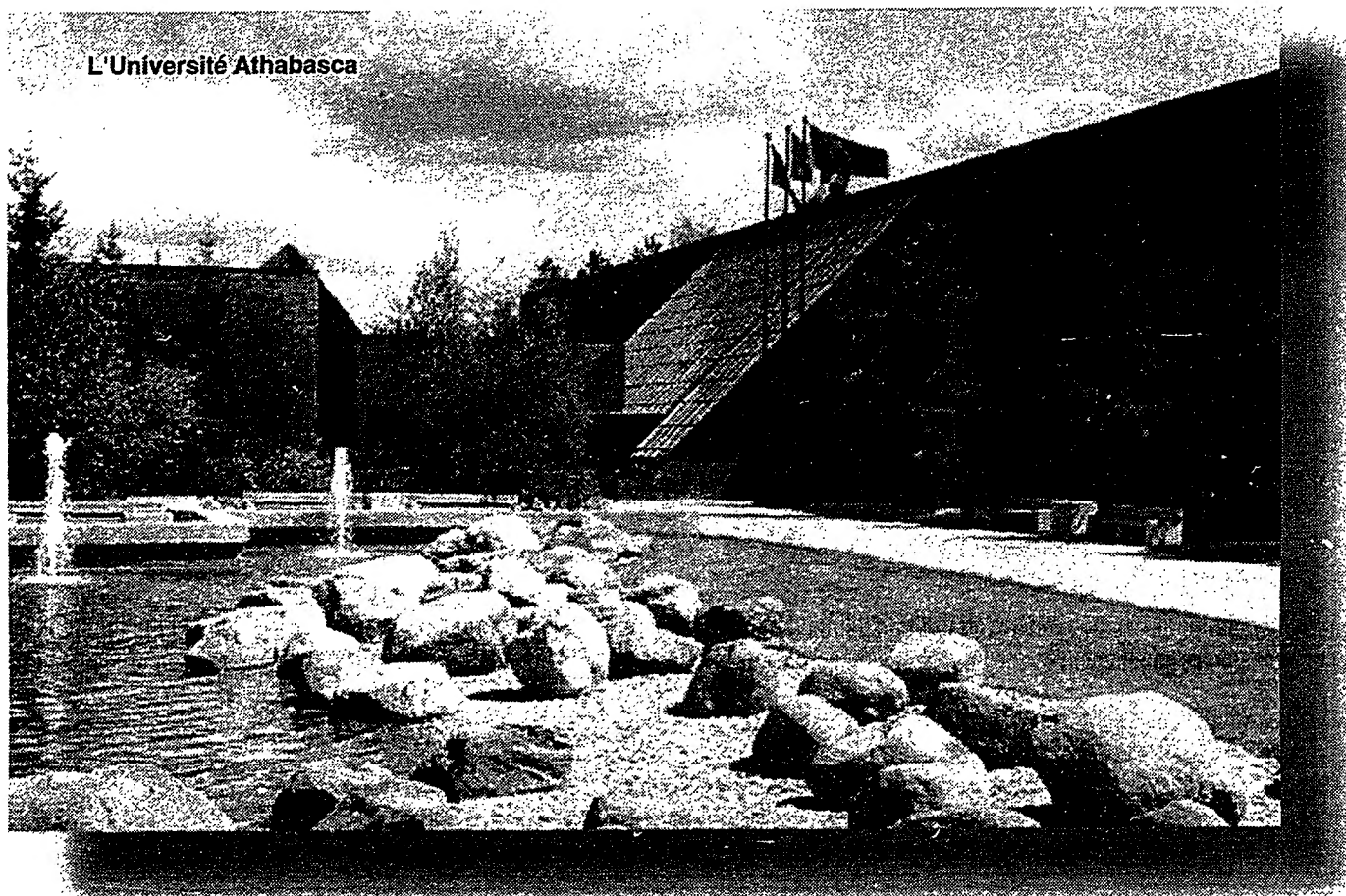
Edmonton, semaine du 16 au 22 octobre 1998

16 pages

60c

Université Athabasca et Télé-Université :

Une alliance qui profitera aux francophones



L'Université Athabasca

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

L'Université Athabasca et la Télé-Université de l'Université du Québec ont signé un protocole d'entente qui aura pour résultat que les étudiants de l'Université Athabasca auront accès, dès septembre 1999, à tous les cours et services de la Télé-Université et vice-versa.

Les étudiants des deux provinces auront ainsi accès à une formation bilingue complète sans avoir à déménager et tout en pouvant également travailler à temps partiel ou même à temps plein.

L'Université Athabasca est une institution postsecondaire de formation à distance entièrement accréditée qui offre des cours crédités et des programmes d'études menant à un grade à plus de 14 000 étudiants et étudiantes par an.

« Notre banque de cours augmentera près de 50% pratiquement du jour au lendemain. Notre intention est de permettre aux étudiants du Canada et à travers le monde de

combiner les cours suivis en anglais à l'Université Athabasca avec ceux qu'ils auront suivis en français à la Télé-Université, » déclare M. Dominique Abrioux, le recteur de l'Université Athabasca. Évidemment, les deux universités reconnaîtront les programmes et les crédits des cours suivis dans l'un ou l'autre établissement.

Les deux institutions se joignent aussi afin de créer un nouveau curriculum bilingue, en particulier le Baccalauréat bilingue en administration. Dès qu'il sera approuvé, ce programme d'études bilingues ainsi que d'autres, seront les premiers de leur genre qui seront rendus disponibles aux étudiants par le biais de la formation à distance.

« Nous nous attendons à ce que cette alliance ouvre de nouveaux débouchés pour l'Université Athabasca au Québec et à l'étranger, explique M. Abrioux. Il s'agit d'une étape importante qui permettra d'accroître notre portée, et de répondre aux besoins croissants de la formation universitaire à distance en anglais et en français. Cette entente offrira un accès plus facile à la formation universitaire en français aux

étudiants francophones de l'Alberta et d'autres régions du Canada sans qu'ils ou elles aient à abandonner leur communauté. »

M. Abrioux ajoute que non seulement les étudiants seront avantagés, mais que les deux établissements seront, suite à cette entente, mieux placés pour faire concurrence dans le marché hautement compétitif et mondial qu'est devenue la formation à distance.

Sylvia Meloche est une étudiante domiciliée à Lachute, en banlieue de Montréal. Comme elle est déjà inscrite à la Télé-Université en langue anglaise par la voix de l'éducation à distance, elle ne voit que du positif dans cette annonce puisqu'elle pourra dorénavant aller piger dans la banque de cours de l'Université Athabasca pour compléter son programme.

« Ça enlève les barrières géographiques et ce sera ainsi plus facile d'atteindre les objectifs scolaires que les jeunes se fixent. C'est une excellente nouvelle pour tous les étudiants, qu'ils soient de langue anglaise ou française. »

Les étudiants qui profiteront du programme pourront également choisir de quelle université ils préfèrent être diplômés. « Comme j'habite au Québec, ce sera plus pratique pour moi d'avoir mon diplôme d'une institution québécoise, » croit Sylvia.

La Télé-Université a été fondée en 1972. Elle fait partie du réseau de l'Université du Québec qui comptent onze établissements. Elle offre des programmes de 1er cycle : certificats et baccalauréats, et de 2e cycle : diplômes d'études supérieures.

L'Université Athabasca se spécialise également en formation à distance depuis 1972. Elle offre plus de 430 cours de 1er cycle : des certificats, des diplômes, des baccalauréats et des maîtrises dont les études se font toutes à distance. La plupart des 14 000 étudiants de l'Université Athabasca font leurs études à temps partiel dans leurs communautés respectives à travers le Canada tout en continuant à travailler à plein temps ou à temps partiel.

Cette semaine...

L'événement médiatique :
l'éducation...

à lire en page 3

La saison du Théâtre à la
carte...

à lire en page 5

La saison de la Société de
Théâtre de Calgary...

à lire en page 6

Les Eskimos font la lecture
aux jeunes...

à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

**Le piano c'est
l'accordéon
du riche.**

AUDIARD, Michel.

Les souverainistes à la défense de Montfort

YVES LUSIGNAN

Ottawa

La cause de l'hôpital Montfort transcende-t-elle les partis politiques ? Chose certaine, elle rallie des députés souverainistes, tant à Québec qu'à Ottawa.

Le député péquiste de Marguerite-D'Youville, François Beaulne, a pris la peine de se déplacer dans la région de la capitale nationale pour remettre un chèque de 2 000 \$ au Fonds de la résistance, qui doit permettre de financer la bataille judiciaire que le conseil d'administration de l'hôpital a décidé de mener jusqu'au bout.

C'est à titre personnel et parce qu'il « n'a pu résister à cet appel du sang » que M. Beaulne a choisi de poser un geste de solidarité à l'endroit des Franco-Ontariens, qui luttent depuis maintenant 19 mois pour sauver leur hôpital.

Le député n'est pas un inconnu dans la région. Franco-Ontarien d'origine, il a déjà été membre du Bureau des gouverneurs de l'Association canadienne-française de l'Ontario de 1973 à 1974. Détenteur d'une maîtrise en science politique de l'Université d'Ottawa, sa thèse portait sur le Règlement 17 qui abolissait les droits scolaires des Franco-Ontariens en 1912.

M. Beaulne n'hésite d'ailleurs pas à établir un parallèle entre le combat scolaire des Franco-Ontariens au début du siècle et « la croisade » pour sauver Montfort : « S'il y a quelque chose qui est décent dans la vie c'est bien de pouvoir naître et surtout de pouvoir mourir dans sa langue ».

Le député dit qu'il s'est empressé de répondre à l'appel lancé par S.O.S. Montfort à cause de son attachement profond à la région d'Ottawa-Vanier : « Indépendamment de nos carrières professionnelles et des options politiques et constitutionnelles, il y a quelque chose qui va au-delà de ça et c'est ce sentiment d'appartenance à la grande communauté francophone du Canada et d'Amérique du nord ». M. Beaulne s'est décrit comme « un ambassadeur authentique de la cause franco-ontarienne au Québec ».

Il a aussi profité de son passage pour remettre à la présidente de S.O.S. Montfort, Gisèle Lalonde, la médaille de l'Assemblée nationale « en signe de solidarité, d'appui et de remerciement à la cause que vous aimez tant et à laquelle vous avez tellement contribué ».

M. Beaulne espère que son geste incitera ses collègues à Québec, tant libéraux que péquistes, à suivre son exemple

et à appuyer financièrement la cause de l'Hôpital Montfort : « J'ose espérer que ma présence contribue à sensibiliser et à éclairer l'ensemble de l'opinion publique québécoise sur ce qui est en train de se passer. Malheureusement dans nos médias au Québec, on entend trop peu souvent parler de ce qui se passe chez les communautés de langue française à l'extérieur du Québec ».

Le Bloc québécois n'est pas en reste. Le parti a d'abord adopté lors de son Conseil général du mois de septembre une proposition d'urgence invitant l'ensemble de la population québécoise « à contribuer à la campagne de financement de S.O.S. Montfort afin de soutenir les francophones de l'Ontario dans leur lutte pour préserver leur seul hôpital francophone ».

Le député Louis Plamondon a aussi décidé de recueillir une somme de 10 000 \$ auprès des

L'éducation :

Pas une priorité pour les PME

YVES LUSIGNAN

Ottawa

L'éducation n'est pas la chose la plus importante aux yeux d'un grand nombre de petites entreprises lorsque vient le temps d'embaucher des jeunes.

Plus important que l'éducation, l'enthousiasme et le désir d'apprendre sont pour les employeurs les qualités essentielles qui sont recherchées chez les jeunes.

Selon une étude sur les attentes des jeunes et des PME en matière d'emploi réalisée par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante auprès de plus de 10 000 petites et moyennes entreprises, seulement 14 pour cent des entreprises recherchent des diplômés universitaires, surtout dans les secteurs de l'assurance, l'immobilier, les services commerciaux et les services communautaires. Pas moins de 20 pour cent des PME accepteraient d'engager un jeune qui n'a même pas poursuivi ses études secondaires. Toutefois, ces jeunes devraient souvent se contenter d'emplois temporaires à temps partiel.

Selon de nombreux employeurs, les jeunes ont l'avantage d'être plus souples que leurs aînés, n'ont pas d'idées préconçues sur la manière dont

parlementaires bloquistes, qui servira à financer une campagne publicitaire dans les journaux québécois dans le but de faire connaître le dossier Montfort. En outre, 27 députés du Bloc ont accepté de mettre en évidence dans leur bureau de circonscription une tirelire du Fonds de la résistance.

Finalement la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, par le biais de la Fondation Langelier, a remis 5 000 \$ au Fonds de la résistance lors d'une conférence de presse qui avait lieu à Montréal.

Le Fonds s'élève maintenant à plus de 155 000 \$, alors que l'objectif fixé est de 500 000 \$. Des francophones de partout au pays ont répondu à l'appel à l'aide en faisant parvenir de petites sommes d'argent. « On en a reçu de toutes les provinces, incluant des Territoires du Nord-Ouest. Je trouve cela extraordinaire » s'étonne Mme Lalonde, qui constate que la cause

rejoint tous les francophones. On peut contribuer à la lutte juridique que s'apprête à livrer Montfort en composant le 1-800-276-0161.

Pas moins de 2 000 tirelres circulent présentement en Ontario. Chaque tirelire retournée dans la capitale contient en moyenne plus de 80 \$.

Tous les moyens originaux sont bons pour recueillir des fonds. Cinq conseils scolaires francophones ont par exemple accepté de distribuer des tirelres aux enfants qui cogneront aux portes des maisons, lors de la soirée de l'Halloween le 31 octobre.

Finalement, la Fédération du travail de l'Ontario a annoncé à Toronto qu'elle appuyait la campagne de levée de fonds et qu'elle encourageait ses milliers de membres, essentiellement des anglophones, à contribuer financièrement à la lutte des Franco-Ontariens.

le travail doit être fait et peuvent donc s'intégrer plus rapidement dans un poste.

Cette enquête rappelle, si besoin est, que ce ne sont pas tous les emplois qui nécessitent de hautes qualifications. Les petites et moyennes entreprises recherchent beaucoup d'employés non spécialisés qui ont, au minimum, un diplôme secondaire.

Les PME recherchent des jeunes pour combler des postes de journaliers, de travailleurs non spécialisés, de vendeurs de magasin et services à la clientèle, de secrétariat et de travail de bureau. Un peu moins de la moitié des petites entreprises qui ont répondu au sondage ont indiqué leur intention d'embaucher des jeunes en 1998.

Non seulement il y a assez d'emplois pour les jeunes, mais plusieurs entreprises ont indiqué qu'elles prévoyaient des problèmes de recrutement, tant dans les provinces où l'économie roule à plein régime comme en Saskatchewan et en Alberta, que dans les provinces de l'Atlantique et au Québec.

Le rapport indique aussi qu'il y a une pénurie de main-d'œuvre spécialisée dans presque toutes les provinces dans les domaines du bâtiment, de l'agriculture et d'autres professions techniques.

Les employeurs sont d'ailleurs d'avis qu'il est important de valoriser les métiers spécia-

lisés et ils soulignent le besoin de formation professionnelle dans les écoles secondaires. Mais ces mêmes employeurs pensent aussi que le système d'éducation prépare mal les jeunes pour le marché du travail.

L'étude nous apprend également que les jeunes, dans une proportion de 73 pour cent, ne comptent que sur eux-mêmes pour se trouver un emploi. Pour 48 pour cent d'entre eux, c'est l'école qui a la responsabilité de leur trouver un emploi. Trente-neuf pour cent comptent sur la famille et les amis, 23 pour cent sur les employeurs et seulement 19 pour cent sur le gouvernement.

Les petites entreprises et les jeunes estiment que les gouvernements ne devraient pas jouer un rôle direct dans la création d'emplois. Pour les jeunes, l'État devrait se contenter de faciliter les occasions d'emplois, abaisser les frais de scolarité et financer les programmes de formation sur le tas et en coopérative.

Les entreprises préfèrent de beaucoup une réduction des taxes sur la masse salariale pour favoriser la création d'emplois. Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, le gouvernement fédéral devrait réduire immédiatement de 50 à 70 cents la cotisation des employeurs à l'assurance-emploi.

La CSN appuie Montfort

YVES LUSIGNAN
Ottawa

L'Hôpital Montfort continue de recueillir des appuis au Québec.

Cette fois, c'est la Confédération des syndicats nationaux (CSN) qui a remis un chèque de 5 000 \$ au Fonds de la résistance, qui servira à financer la bataille judiciaire menée par le conseil d'administration pour sauver l'hôpital.

La CSN, qui compte 235 milles membres, est le premier syndicat québécois à appuyer financièrement les Franco-Ontariens dans leur lutte.

Son président, Gérald Larose, explique que la CSN « a toujours été des combats des Canadiens français ». D'autant plus que cette fois, le combat porte sur la santé, « une bataille qu'on fait régulièrement au Québec ».

Ceci dit, M. Larose n'est pas chaud à l'idée de voir les politiciens utiliser le dossier à des fins partisans lors de la prochaine campagne électorale au Québec. Il est cependant le premier à admettre qu'il y a un monde de différence entre la situation vécue par les Franco-Ontariens, comparativement à celle des Anglo-Québécois.

« Quand on parle d'un hôpital universitaire réduit, charcuté comme à Montfort, ça n'a rien à voir avec les investissements de plus de 1 milliard de dollars pour créer un hôpital universitaire anglophone à Montréal », souligne le syndicaliste.

M. Larose n'a que de bons mots à l'endroit de Madame Lalonde, qu'il a rencontré pour la première fois à Québec en marge d'une réunion du Conseil fédéral qui réunissait les instances du syndicat.

« À mon avis, c'est une femme déterminée qui a très affectueusement à cœur la cause des siens. Elle est très éloquente » a noté M. Larose, qui voit en elle « un leader ».

L'Alberta francophone loin des yeux, près du coeur :

Une machine de relations publiques

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Outre la culture, l'événement médiatique *L'Alberta loin des yeux près du coeur* présentera deux autres journées thématiques, soit l'éducation et le tourisme. Pour Frank McMahon, le responsable du secteur de l'éducation, l'objectif premier de l'organisation de l'événement est sans contredit de faire comprendre aux Québécois qu'il y a de la vie en français à l'Ouest de Winnipeg.

« L'objectif de l'exercice est de mieux faire connaître la francophonie albertaine, explique M. McMahon. On a une impression générale et, en ce qui concerne la Faculté Saint-Jean s'est documentée, que la croyance populaire au Québec est que la francophonie arrête au Manitoba. Et c'est pour essayer de démystifier un peu cette réalité-là, pour libérer cette vision qu'il n'y a pas de francophonie organisée et institutionnalisée vivant à l'Ouest de Winnipeg. On veut surtout sensibiliser les gens dans les médias. En ce qui regarde le monde de l'éducation, les

journalistes parlent de l'institution francophone universitaire de Saint-Boniface et nous on ne fait pas partie du tableau. C'est de les amener à découvrir qu'il y a une institution francophone universitaire avec beaucoup de vitalité qui se situe en Alberta. C'est strictement une opération de relations publiques. »

Même si la Faculté Saint-Jean est une habituée des cégeps québécois, l'événement de Montréal a une tout autre saveur. « On a une politique de relations publiques auprès des cégeps pour recruter des étudiants, pour les informer des possibilités de venir étudier ici. Cette fois, l'opération vise vraiment le monde des médias, c'est une opération médiatique. On l'a d'ailleurs appelée comme ça pendant longtemps. »

Le jeudi 29 octobre se déroulera donc sous le thème de l'éducation avec quelques présentations spéciales qui brosseront un portrait de la situation pour la province. Par exemple, une conférence sur la pédagogie du français en milieu minoritaire sera donnée par M. McMahon, Mme France Levasseur Ouimet et, possiblement, Mme Hélène Landry. « On va situer ce que

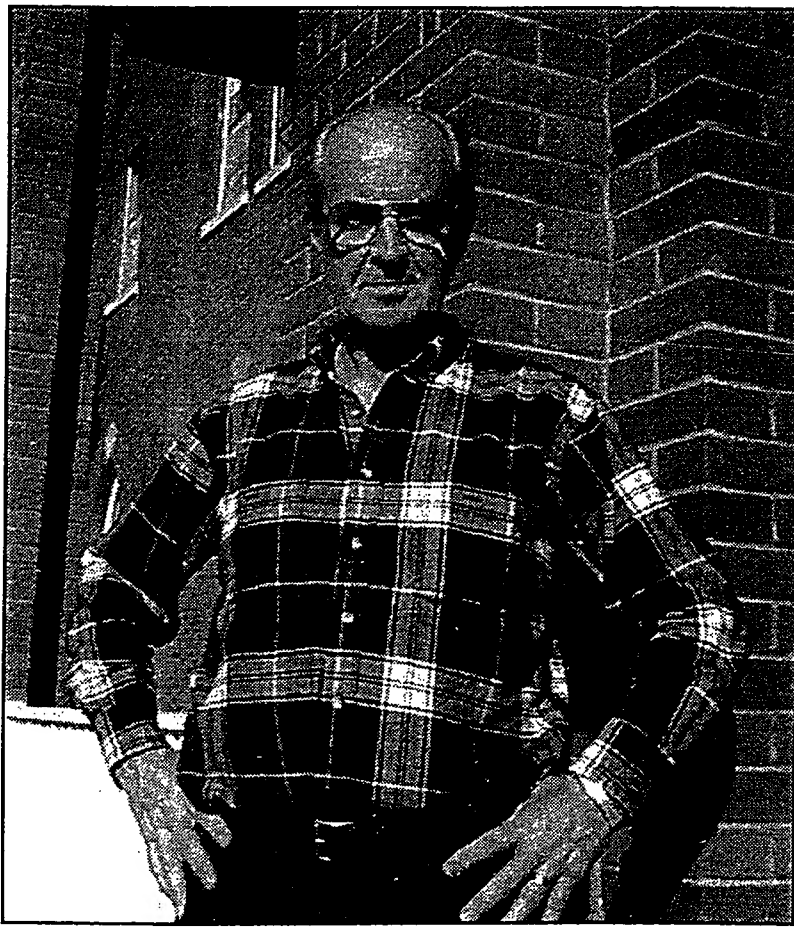


Photo : Patricia Hélie

Frank McMahon est le responsable du secteur de l'éducation pour l'événement médiatique.

nous faisons de particulier au niveau du français comme langue et aussi culturellement, dans une situation francophone minoritaire. On va aborder toute l'importance de bien distinguer

l'enseignement du français en milieu minoritaire de l'enseignement en milieu majoritaire, langue seconde et immersion. On parlera du cadre conceptuel dans lequel on se situe et de la

pédagogie du français que nous devrions développer. Il faut déterminer quels sont les besoins des élèves dans ce contexte où l'école doit être l'instrument central dans la transmission de la culture beaucoup plus qu'en milieu majoritaire. »

Lors de cette journée les gens pourront aussi assister à une présentation sur la Faculté Saint-Jean, une présentation qui expliquera l'ensemble des programmes offerts par l'institution, ses orientations et ses rêves d'avenir. Cette présentation sera faite par la doyenne de la Faculté, Mme Claudette Tardif et sera suivie d'une présentation sur le système scolaire francophone en Alberta qui sera faite par M. Henri Lemire. Ce dernier exposera le fonctionnement des conseils, le nombre d'élèves qu'il y a, les services offerts, les locaux disponibles et le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui.

Enfin, le volet éducation se terminera par une troisième présentation, cette fois sur le programme bilingue du *Northern Alberta Institute of Technology*, c'est-à-dire le programme Administration des affaires.

Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest

Du 22 au 24 octobre à la Faculté

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) tiendra son prochain colloque à la Faculté Saint-Jean du 22 au 24 octobre prochain et devrait normalement réunir une quarantaine de chercheurs de la francophonie de l'Ouest.

Le thème de cette année est *La perception de l'autre et la francophonie ; hier, aujourd'hui et demain*. La plupart des conférenciers ont donc tenté de trouver un sujet en rapport avec la perception afin de demeurer dans l'esprit du colloque. Mais comme l'explique M. Frank McMahon, tous les conféren-

ciers n'ont pu prendre cette liberté. « Comme nous ne sommes pas très nombreux à faire de la recherche sur les francophones de l'Ouest, ce n'est pas toujours garanti que tout le monde va pouvoir présenter quelque chose en rapport avec le thème précis. »

« On aime bien avoir la chance d'entendre ce qu'ils font au niveau de leurs recherches et où ils en sont rendus alors, même si c'est plus ou moins lié au thème, on veut les entendre. »

Le colloque débutera donc par une conférence d'un des sociologues les mieux connus au Canada, M. Raymond Breton. M. Breton est un professeur fransaskois à la retraite de l'Université de Toronto qui a

publié plusieurs articles au sujet des groupes minoritaires. « Il est plus spécialisé dans les groupes ethniques que francophones mais il a été beaucoup cité pour mieux comprendre les groupes francophones d'un point de vue sociologique. Il est donc un de nos conférenciers de marque, » explique M. McMahon.

La conférence portera sur l'évolution du contexte culturel et socio-politique où doit vivre la francophonie d'aujourd'hui et de demain.

La journée du 23 octobre sera des plus remplies pour les participants avec près d'une quinzaine de conférences. Parmi celles-ci, citons Cheryl Georget-Soulodre qui fera une conférence sur le dramaturge de

l'Ouest Laurier Gareau, André Lalonde qui fera une présentation sur Louis Riel, Herman Duchesne qui fera une conférence intitulée *Les autres parmi nous : le droit à l'éducation pour les élèves qui ont des besoins spéciaux au Manitoba* et Dean Louder qui entretiendra les participants avec une conférence intitulée *Exorciser l'amnésie collective des Québécois. Rappeler l'Amérique française*.

Six autres conférences auront lieu au cours de la journée du samedi et une conférence-plénière se tiendra en début d'après-midi avec le professeur de littérature à l'Université de Liège en Belgique, Jacques Dubois. Le titre de la conférence est : *La francophonie, soi et les autres :*

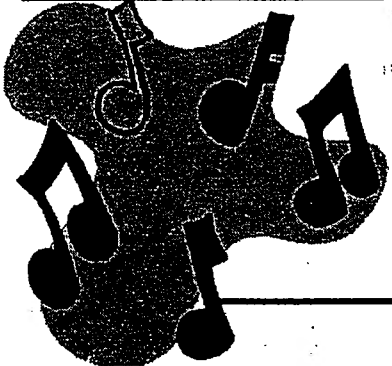
que peut faire la littérature ?

La journée se terminera par une table ronde avec Raymond Breton, Nathalie Kermoal, Gilles Cadrin et Jean Lafontant sur *La francophonie historique : les possibles que le passé permet*.

Le but du colloque de CEFCO est de faire rencontrer des gens qui ont fait des travaux sur un sujet quelconque pendant l'année afin qu'ils puissent partager les résultats de leur recherche. Ces résultats seront par la suite publiés et distribués.

Les conférences sont ouvertes au public.

Café Amandine



“ On a toujours un coin de France au fond de son coeur...”

Retrouvez le p'tit coin de France en vous en visitant le Café Amandine sur

www.francalta.ab.ca



ÉDITORIAL

Mais que faire du surplus?

Je me demande parfois si nos ministres n'ont pas été lobotomisés en série. Lorsque les portes du parlement se referment sur le monde réel extérieur, Dieu seul sait ce qui s'y passe. M. Paul Martin, obnubilé par le déficit, est-il en train de perdre quelques boulons? Ce que l'on sait, sans l'ombre d'un doute, c'est que le ministre des Finances est devenu l'ennemi public numéro un. Le vieux grigou des couloirs parlementaires veut garder le magot pour lui tout seul ou plutôt pour son gouvernement. Oser toucher au surplus de l'assurance-emploi (19 milliards de dollars) pour combler le déficit fédéral? Quelle idée!

Mais une idée qui lui a valu les foudres de ses opposants. Pour la première fois depuis des lustres, les syndicats (le Conseil du travail du Canada, la CSN, la FTQ et la CEQ) et les principaux partis ont fait front commun contre le ministre fédéral. Il est plutôt rassurant de voir que des gestes de solidarité soient encore possibles venant d'une gang de gens qui d'habitude passent leur temps à s'envoyer des mots d'oiseau à travers la figure et ce, en chambre comme sur la place publique. Le patchwork politique du 6 octobre dernier était impressionnant mais en même temps amusant lorsqu'on sait que les intérêts des syndicats, du NPD et du Bloc québécois ne sont pas les mêmes que ceux des conservateurs et des réformistes. Malgré les différences, il faut quand même se réjouir que de telles factions veuillent laisser de côté leurs vieilles rancunes pour tenter de remettre le gouvernement sur le droit chemin en exigeant la création d'une commission paritaire pour gérer le programme d'assurance-emploi.

Comme le disait M. Gilles Duceppe dans un communiqué de presse: « L'assurance-chômage doit redevenir une véritable assurance pour les travailleurs et les travailleuses et non pas servir de vache à lait au gouvernement de Jean Chrétien. » Au fil des années, nous avons vu notre filet de protection sociale rapetisser. Tous les prétextes étaient bons pour justifier la mise en place de mesures draconiennes. Même les mots ont changé: on est passé d'assurance-chômage à assurance-emploi. Mais de quels emplois parle-t-on exactement? Surtout des emplois temporaires et contractuels souvent mal rémunérés et qui sont très rarement accompagnés d'avantages sociaux. En voulant, soi-disant, remettre de l'ordre dans le système, on a en fait pénalisé une bonne partie de la population. Les personnes qui ont le plus souffert de ces mutations économiques sont indéniablement les jeunes de 18 à 30 ans et les familles monoparentales. Selon la *Confédération des syndicats nationaux*, aujourd'hui 36% des sans-emploi ont droit à des prestations alors que 90 % y avait droit en 1993. En rendant l'admissibilité au régime d'assurance-chômage plus difficile et en réduisant les prestations, on diminue encore davantage les revenus des personnes qui occupent des emplois précaires; on plonge de plus en plus de familles dans le cercle vicieux du bien-être social et on accentue les inégalités. Ces politiques ont aussi eu pour conséquence d'abaisser les salaires.

Doit-on réellement remettre en question tous les fondements de l'État providence et de l'État Keynésien pour réduire le fameux déficit? Ne devrait-on pas revoir le contrat social et commencer à parler du partage du travail ou de la semaine de 35 heures comme en France? Les opposants au plan du ministre des Finances ont raison, les fonds de l'assurance-emploi ne doivent pas servir à financer un allègement d'impôt, ni à payer les dépenses de programmes gouvernementaux, ni à combler le déficit fédéral. Les 19 milliards doivent être utilisés pour trouver de véritables solutions pour améliorer le sort des travailleurs et des travailleuses du Canada. Mais hélas, comme le disait si bien Bertolt Brecht, « les uns sont dans l'ombre, les autres dans la lumière, mais ceux dans l'ombre personne ne les aperçoit. »

N. Kermoal

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Chère Madame la rédactrice,

Félicitations sur le nouveau visage du *Franco* et sur son contenu. En ce qui concerne le tourisme franco-albertain, oui il est bel et bien le temps de passer à l'action. Malgré les efforts des *Historic Sites of Alberta*, il est très important que les francophones y mettent leur grain de sel. Des sites comme Buckingham House et Fort George avec leurs panneaux interprétatifs en quatre langues, le français étant la dernière et la moindre, et où il faut chercher pour trouver l'évidence que la vie se passait en français pour les voyageurs, presque tous des Canadiens de Montréal. Là, même leur chanson est presque en anglais! Cela fait peut-être plaisir à certains politiciens, mais cela ne rechauffe pas vraiment le cœur de ceux et celles pour lesquels ce passé est celui de leurs ancêtres. Le touriste de langue française à la recherche de ce passé - traite des fourrures, épopée missionnaire - trouve difficilement ce qu'il recherche. Sous l'égide provinciale le français a peu d'importance, sous le fédéral, en Alberta, les sites sont presque tous des parcs nationaux ayant peu d'intérêt pour le passé francophone... À quand les randonnées à cheval sur la vieille piste de la mission du lac la Biche? Le tour de Trochu en vélo? Frank vu de son côté francophone? La tournée des grandes missions du Nord-Ouest? N'oublions pas l'histoire...

Bien à vous,
Juliette Champagne
Québec

Directrice:
Adjointe Admin.:
Infographiste:
Journaliste:

Nathalie Kermoal
Micheline Brault
Charles Adam
Patricia Hélie



Fondation Donatien Frémont, Inc.
325, rue Dalhousie, pièce 900, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone (613) 241-1017



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129
courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary	Plamondon
Alain Bertrand	Joël Lavoie
Centralta	Denise Lavallée
Martin Blanchet	Red Deer
Fort McMurray	Claire Hélie
Nicole Pageau	Rivière-la-Paix
Lethbridge	Noëlla Fillion
Mireille Dunn	Patrick Henri
Medicine Hat	Saint-Paul
Diane Morissette-Franz	Richard Blouin

Théâtre à la carte :

Le médecin malgré lui présenté en novembre

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Avec la rentrée des classes, le Théâtre à la carte de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton entreprend une dix-neuvième saison de productions théâtrales. La troupe est d'ailleurs en répétition pour la première production de l'année, *Le médecin malgré lui*, une comédie de Molière.

Le professeur et metteur en scène, Pierre Bokor, parle de la pièce. « C'est une comédie très drôle, en prose. Il y a deux ans, nous avons fait un texte en un acte qui s'appelait *Le médecin volant* et qui a inspiré Molière quelque dix ans plus tard à écrire *Le médecin malgré lui*. L'histoire est très facile. C'est un mauvais mari qui se comporte très, très mal avec sa femme. Elle décide de se venger et invente cette ruse de le faire médecin s'il est battu. Donc deux hommes viennent et le battent jusqu'à ce qu'il avoue qu'il est médecin. C'est très spécifique à Molière. »

M. Bokor ne peut pas encore dire quelle forme prendra la mise en scène de la pièce puisqu'il devra d'abord apprendre à mieux connaître les talents de chacun de ses comédiens. « Ça dépendra beaucoup de l'équipe, de ce que cette distribution va donner, explique le metteur en scène. Comme d'habitude, au Théâtre à la carte, l'é-

quipe s'en va et une autre équipe arrive. Je travaille maintenant avec une bonne équipe de débutants. La plupart d'entre eux n'ont aucune expérience de théâtre et les répétitions sont en même temps une sorte de cours d'immersion. On verra à quel point leur créativité me permettra d'enrichir et d'interpréter d'une autre manière le texte. Mais sinon, ça va seulement être une interprétation correcte et fidèle. »

Le médecin malgré lui mettra en vedette Alexandre Caron, Martin Dion, Melissa Everitt, Jonathan Holeton, Didier Loncke, Charles Miron, Adrienne de Moissac, Shanna Orvis, Brenda Procé, Josée Thibeault et Marc Traversy. Les représentations auront lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean les 20 et 21 novembre à 20h00 et le 22 novembre à 15h00.

Le Théâtre à la carte devrait normalement présenter quatre productions au cours de l'année. Outre la production de novembre, la troupe devrait nous offrir deux créations collectives, une en décembre et l'autre en avril. On prévoit également une coproduction avec L'Unité-Théâtre de la pièce *Les Voisins*, en mars.



Philippe DUMONT

M. Marc S. Tremblay, président de La Chambre économique de l'Alberta (La CEA) a le plaisir d'annoncer l'embauche de M. Philippe Dumont au poste d'agent de développement économique.

M. Dumont, de Whitehorse au Yukon, a une vaste expérience dans le domaine des affaires et il occupait le poste d'agent de développement économique à l'Association franco-yukonnaise. Il a aussi été conseiller d'affaires pour La Banque de développement du Canada. M. Dumont a fait des études en communications et en sociologie. Il a été directement impliqué dans le développement touristique de la communauté francophone au Yukon.

Philippe Dumont est entré en fonction le mardi 13 octobre.

La Chambre économique de l'Alberta a pour mission de promouvoir et faciliter le développement économique de la communauté francophone de l'Alberta.

La Chambre économique de l'Alberta
206, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (403) 414-6125
(sans frais) 1-888-414-6123
Téléc.: (403) 414-2885

La course Dawe :

La Prairie remporte les honneurs

CLAIRE HÉLIE

Red Deer

Depuis l'ouverture de l'école La Prairie de Red Deer, les élèves de l'école participent à la course Dawe à chaque année. Cette course est organisée par l'école St. Patrick qui invite les élèves de toutes les écoles de la ville à venir se mesurer à eux.

Cette année, quelque 1 500 élèves de Red Deer ont participé à la course qui se tenait le mercredi 23 septembre dernier et les élèves de l'école francophone ont remporté les honneurs avec la médaille d'argent (Stefan Duret, 9e année) ainsi que la médaille de bronze (Mario Giguère, 9e année).

À cause du très grand nombre de participants, les élèves étaient regroupés par niveau et par genre. Ainsi, deux équipes de chaque niveau étaient formées, une regroupant les garçons et l'autre les filles. Les



Photo : Martin Camirand

Les élèves de l'école la Prairie de Red Deer ont participé à la course Dawe.

élèves de La Prairie de la 4e à la 9e année ont relevé le défi et nous ont fait honneur. L'enseignant responsable de cette activité sportive était monsieur Martin Camirand.

Pendant quelques semaines,

monsieur Camirand et ses élèves se sont entraînés à la course à pied dans les sentiers adjacents à l'école. Leurs efforts ont porté fruits, car en plus des 2e et 3e places remportées, tous les autres élèves se sont bien classés dans leur niveau respectif.

Coup de cœur francophone

L'ACFA régionale d'Edmonton est fière de présenter en spectacle...

ALEXIS LE CONTEUR
du Québec

et

MICHEL MARCHILDON
de la Saskatchewan



Date: le 27 octobre 1998

Heure: 20h00

Endroit: l'auditorium de la Faculté Saint-Jean

Coût: 20\$ à l'avance
25\$ à la porte

Radio-Canada
Télévision Alberta

BONNIE DOON

CHFA
première chaîne

The Alberta Foundation for the Arts

Alberta

Radio-Canada

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

ACHETEZ VOS BILLETS AVANT LE 19 OCTOBRE ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER DEUX BILLETS POUR LE SPECTACLE ET UN SOUPER AU CAFÉ AMANDINE AVANT LE SPECTACLE D'UNE VALEUR DE 100\$!!

Billets en vente à la Librairie Le Carrefour et à l'ACFA régionale d'Edmonton. Pour plus de renseignements veuillez contacter Julie Roach au 469-4401

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—Les langues, un atout en affaires. Le français et l'anglais sont des langues internationales; notre connaissance de ces langues rehausse notre compétitivité et notre influence à l'échelle internationale.

Au cœur du problème

Vous avez le cœur

gros ? Sortez faire

de l'exercice.

C'est bon pour le cœur...

c'est bon pour le moral !

Défi santé :
notre
responsabilité
à tous !

PARTICIPATION

Société de Théâtre de Calgary :

Une première à La Cité des Rocheuses

PATRICIA HÉLIE

Calgary

La Société de Théâtre de Calgary (STC) présentera son premier spectacle de la saison à La Cité des Rocheuses. C'est qu'après avoir passé sept ans dans un très joli café-théâtre de la ville, la STC a dû quitter son local parce que les subventions ont connu une lourde baisse cette année.

La STC entre cependant à La Cité des Rocheuses par la porte d'en arrière puisque l'organisme

ne louera toujours pas de locaux dans le centre. « La Cité n'a toujours pas de local de rangement et de local de répétition pour nous, explique Manon Breton de la Société de Théâtre. Mais comme on a été obligé de sortir de notre café-théâtre, on va présenter nos spectacles à La Cité des Rocheuses. Nous avons dû louer un lieu de rangement à l'extérieur pour mettre nos décors, l'éclairage et tout le matériel et nous allons louer un local à la mesure qu'on aura besoin de répéter. Le prochain spectacle n'aura cependant pas lieu dans le théâtre mais bien dans la cafétéria que nous avons transformée pour les besoins de la cause puisque c'est un souper meurtre et mystère. »

« Les gens de La Cité voudraient bien qu'on s'installe en permanence, mais ils n'ont pas de place, poursuit Mme Breton. Ce problème-là n'est donc pas réglé alors on a tenté de trouver un entre-deux en présentant nos spectacles là mais en gardant nos affaires à nous. L'idée c'est qu'on n'a pas envie d'entreposer notre équipement de 10 000 \$ entre deux classes de maternelle. On ne peut pas mettre ça un peu n'importe où, il faut que ce soit dans un local et comme il n'y a pas de local il faudrait en mettre un peu à un endroit et un peu à

un autre, ce qui n'a pas de bon sens. »

La première activité de la saison, le souper meurtre et mystère, aura donc lieu les 23, 24, 30 et 31 octobre et aucun billet ne sera vendu à la porte. « C'est une soirée interactive où les gens doivent trouver qui est le meurtrier, » explique Mme Breton. Seulement 50 places par soir sont disponibles.

Les comédiens qui participeront à cette première activité de la STC sont Richard Beaulieu, Jean-Pierre Grenier, Valérie Bois, France Jean, Michael Albert et Manon Breton.

La Société de Théâtre de Calgary présentera aussi, en mars, une dramatique de Michel Garneau, *Strauss, Pesant et Rosa* et, en mai, la dernière production de Michel Tremblay, *Encore une fois, si vous le permettez*.

La compagnie présentera également une pièce pour adolescents qui va se jouer dans les écoles francophones et d'immersion : *Stages*, qui s'adresse aux jeunes de la septième à la douzième année. Cette production traite de la violence et a été écrite par un professeur du *Junior High* et un psychologue.

Au Centre d'arts visuels de l'Alberta :

Denise Leblanc présente ses oeuvres



Photo : Nathalie Kermoal

NATHALIE KERMOAL
Edmonton

Denise Leblanc présentait le 9 octobre dernier, ses aquarelles inspirées de légendes amérindiennes au Centre d'arts visuels de l'Alberta à Edmonton.

Née à Woodstock, en Ontario, elle est de descendance française et micmac. Cet héritage amérindien se fait grandement sentir dans ses oeuvres. Son but premier est de sensibiliser les gens sur les questions qui touchent l'environnement, les espèces animales menacées et les autochtones en général. Pour l'artiste, « dans la mesure où cette terre était la leur au départ, nous leur devons beaucoup de respect. Nous pourrions apprendre tellement d'eux notamment sur l'environnement et comment s'occuper de notre mère, la terre. »

« Créer des oeuvres d'art, pour Mme Leblanc, est un acte conscient de communication à un niveau plus élevé de pensée et de prise de conscience avec la nature et le monde des esprits. Les symboles subtils, les couleurs et les animaux reflètent leurs pouvoirs et nous rappellent notre responsabilité envers la terre et ses enfants. »

Au-delà du travail de Denise Leblanc, on peut admirer aussi les tissages fait en papier d'aquarelle peint de Marie-Joelle Driard et les peintures de Gisèle Lavoie jusqu'au 19 octobre 1998.

Les maladies
cardiovasculaires
et les accidents
vasculaires
cérébraux causent
chaque année 37%
des décès au pays.



Donnez.

1 888 HSF-INFO

L'UNITÉ THÉÂTRE

Une production de L'Unité Théâtre

Date : 29, 30, 31 octobre

Au théâtre de La Cité francophone

Heure : 20h00

La déposition

TEXTE DE HÉLÈNE PEDNEAULT

Deux personnages...une rencontre comme on en voit rarement au théâtre. L'implosion. La sensualité à fleur de mots.

Une histoire policière, une histoire vraie avec toutes les faussetés que ça suppose. Les mots mordent, déchirent, masquent, enfouissent, dévoilent. Une traversée des apparences où l'humour crie « présent » quand le terrain devient sables mouvants.

Rebelle et fragile Léna Fulvie. Une passion sourde, une fougue contenue. Belle comme la vraie vie, celle où les blessures ne s'endorment jamais, où la haine et l'amour n'arrivent pas à être pudiques.

La Déposition va droit au but, droit aux émotions tapies au fond de nous. Sans savoir comment ni pourquoi, nous sommes remués, bouleversés sans angoisse. D'une intensité lumineuse. La Déposition : beaucoup plus qu'un grand moment de théâtre. Qui n'a jamais tué?



Monique Lapointe

L A DÉPOSITION

Metteur en scène

Paul Gélinau

Comédiens

Yves Turbide

Manon Beaudoin

Anne Mansfield

Catherine Green

Une production de

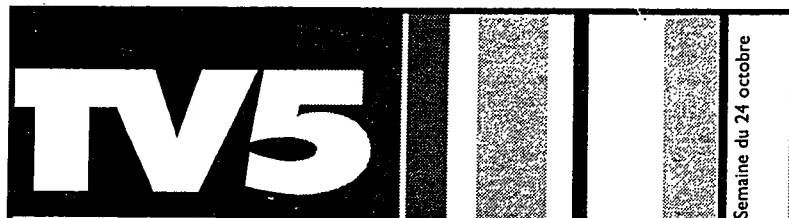
L'Unité Théâtre

La Cité francophone 210 - 8527 -
91 rue Edmonton, Alberta T6C 3N1

Téléphone: 403-469-8400

Télécopieur: 403-440-6970

Email: L'unitetheatre@francalta.ab.ca



Semaine du 24 octobre

LA 50^e AVENUE

LE MAGAZINE DES BABY-BOOMERS

Lundi 26 octobre à 16H30
Mardi 27 octobre à 8H00

Chaque semaine, Madeleine Poulin anime LA 50^e AVENUE, un magazine consacré exclusivement aux baby-boomers. Dans ce numéro, l'animatrice aborde la grande question de l'argent. Alain Dubuc parlera de la façon dont les baby-boomers disposent de leur porte-feuille et des spécialistes des finances prodigueront de judicieux conseils pour la bonne gestion des biens des personnes de cinquante ans et plus.

ENVOYÉ SPÉCIAL

LA SANTÉ DANS VOTRE ASSIETTE

Mercredi 28 octobre 17H30
Jeudi 29 octobre 22H45

Quoi de mieux qu'une saine alimentation pour garder la forme ? ENVOYÉ SPÉCIAL vous propose deux régimes, issus de peuples différents. Les Français du Sud-Ouest, friands de foie gras et de bon vin, ont un taux de mortalité cardio-vasculaire presque nul, alors que les Crétois, qui penchent pour une cuisine riche en fruits et légumes, vivent plus longtemps que la moyenne des Occidentaux.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Régional en bref

CALGARY

La Cité des Rocheuses

Malgré de gros défis financiers, La Cité des Rocheuses de Calgary présente un bilan d'opérations sans perte et une réduction de la dette sous la barre des 50 000 \$ sur un capital excédant quatre millions de dollars. Le centre scolaire communautaire célèbre d'ailleurs son premier anniversaire le 4 octobre dernier. L'événement a été souligné par une journée d'activités spéciales qui a eu lieu à La Cité.

EDMONTON

Hausse d'inscriptions

La dernière rentrée des classes a eu beaucoup de succès à la Faculté St-Jean si on en juge par la hausse d'inscription que l'établissement a connue. En première année, les inscriptions ont augmenté de plus de 28 % et les inscriptions totales ont augmenté de plus de 3 %. C'est la première fois depuis 1992 que la Faculté Saint-Jean connaît une telle hausse.

ACFAS-Alberta

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), division de l'Alberta, présente une conférence de Mme Marie-Andrée Bertrand (criminologue et professeure émérite de l'Université de Montréal) intitulée *Prisons pour femmes dans huit pays occidentaux*, le 20 octobre 1998 à 19h00 au local 1-01 de la Faculté Saint-Jean.

Commerce international

L'Honorable Sergio Marchi, ministre du Commerce international, est devenu la première personne à qui l'on a conféré la distinction honorifique de Professionnel accrédité en commerce international (P.A.C.I.). De la ville d'Edmonton, C.H. William Cheung, Joseph Gubbels et Shiraz Jaffer sont parmi les premiers Canadiens à recevoir la distinction P.A.C.I. Cette reconnaissance professionnelle est la seule pour les praticiens du commerce international au Canada et a été récemment lancée au pays par le Forum pour la formation en commerce international.

Laurence Jalbert à Edmonton

La chanteuse québécoise Laurence Jalbert sera de passage à Edmonton le 22 novembre prochain afin d'y donner un spectacle. Cette présentation aura lieu dans le cadre d'une tournée de l'Ouest qui mènera la populaire auteure-compositeur-interprète à Saskatoon, Winnipeg, Vancouver et Edmonton. Le seul spectacle en Alberta devrait normalement avoir lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean et est rendu possible grâce au Centre Marie-Anne Gaboury.

AVIS D'ÉLECTION Local Authorities Election Act (articles 11, 35 et 46)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 4, province de l'Alberta

(opérant sous le nom : Conseil scolaire régional du Centre-Nord)

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD NO 4.

Postes vacants	Nombre de postes
CONSEILLER ou CONSEILLÈRE élu par et redevable à tous les électeurs	5

L'élection aura lieu le 19^e jour d'octobre 1998, de 10h00 à 20h00. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École La Vérendrye (RR #8, Site 16, Comp 20, Lethbridge)
École La Prairie (4810 - 35 rue, Red Deer)
École Ste-Jeanne-d'Arc (6715 - 86 avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828 - 95 rue, Edmonton)
École Notre-Dame (15425 - 91 avenue, Edmonton)
Écoles Père-Lacombe / Gabrielle-Roy (10715 - 131a ave., Edmonton)
École La Mission (62 avenue Sir Winston Churchill, St-Albert)
École Citadelle (5111 - 48 rue, Légal)

Daté à Edmonton dans la province d'Alberta,
ce 22^e jour de septembre 1998.

Paulette Briand
Directrice du scrutin

**APPUYONS
LES PROJETS
DES PEUPLES
DU TIERS MONDE**

avec

**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**

Ensemble,
c'est possible !



VOUS POURRIEZ GAGNER DES VACANCES AU PARADIS.



CÉLÉBREZ 50 ANS DE SERVICE DANS LES CARAÏBES.

PARTICIPEZ AU CONCOURS

LE PARADIS EN FOLIE

D'AIR CANADA

1^{er} OCT. - 30 NOV. 1998

À GAGNER :

**50 FORFAITS VACANCES POUR 4
AU MAGNIFIQUE SUNSET BEACH
RESORT & SPA, JAMAÏQUE.
PLUS VOUS VOYAGEZ,
PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES
DE GAGNER. SUPER!**

SI VOUS ÊTES UN MEMBRE AÉROPLAN^{MD}, VOUS FAITES AUTOMATIQUEMENT PARTIE
DU TIRAGE CHAQUE FOIS QUE VOUS PRENEZ UN VOL ADMISSIBLE*.

AIR CANADA

airAlliance airBC airNova airOntario



Les bulletins de participation sont disponibles
aux portes d'embarquement des aéroports
sélectionnés.

*Un vol admissible équivaut à un segment de vol simple effectué sur Air Canada ou les transporteurs Liaison Air Canada^{MD} entre le 1^{er} octobre et le 30 novembre 1998 et qui est admissible à l'accumulation de millage Aéroplan. Les membres Aéroplan Super Élite^{MC} ou Aéroplan Élite^{MD} font automatiquement partie du tirage, à raison d'une participation.

Pour obtenir le règlement complet ou un bulletin de participation, veuillez transmettre une enveloppe-réponse affranchie à : Concours Le Paradis en folie d'Air Canada, C. P. 363, Succursale N.D.G., Montréal (Québec) H4A 3P7. Pour être admissibles, les bulletins de participation doivent être reçus par Air Canada avant minuit le 30 novembre 1998. Le tirage aura lieu le 15 décembre 1998.



Les prix seront divisés en 5 régions. Chaque région recevra 10 prix.

1) Canada Atlantique (Terre-Neuve, Î.-P.-É., Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse). 2) Québec et région de la Capitale nationale. 3) Ontario excluant la région de la Capitale nationale. 4) Man. - Sask. - Alberta. 5) Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest.

Aucun achat requis. Seuls les résidents canadiens de 18 ans et plus sont admissibles. Certaines conditions s'appliquent. Les gagnants devront répondre correctement et sans aide à une question réglementaire d'arithmétique. Valeur approximative de chaque prix : 9500 \$.

Octobre 1998 :

Le Mois de l'histoire des femmes

L'année 1998 marque la septième fois que le Canada célèbre en octobre le Mois de l'histoire des femmes (MHF). Le rôle de premier plan joué par les femmes dans notre patrimoine canadien est alors souligné.

C'est pourquoi *Le Franco* vous présentera cette semaine et dans deux semaines, des extraits d'une publication sur le Mois de l'histoire des femmes faite par *Condition féminine Canada*.

Bien que le milieu des affaires et le travail non rémunéré puissent sembler deux mondes complètement différents, des liens importants existent tout de même. Les femmes entrepreneures mentionnent souvent que les compétences acquises à diriger un ménage, ou à faire du bénévolat, ou encore en observant leur mère leur ont été des plus profitables pour diriger leur entreprise.

Comme les femmes sont le segment des entrepreneurs qui connaît la croissance la plus rapide, créant chaque année environ 1,7 million d'emplois, elles sont essentielles à l'économie canadienne. Paradoxalement, nombre de ces femmes qui dirigent des entreprises et qui contribuent à la croissance économique du pays assument toujours une part disproportionnée des activités ménagères, de la prestation de soins et du travail bénévole. Heureusement, au Canada le gouvernement a fait d'importants travaux au moyen d'enquêtes sur l'emploi

de temps pour évaluer le temps consacré par les Canadiennes et les Canadiens à toutes les formes d'activités économiques.

Bien que les femmes continuent d'assumer une part trop importante des responsabilités pour ce type de travail, des progrès importants ont été réalisés en vue de réduire les possibilités de voir les femmes faire face à un « double poste », soit le travail fait à la maison après une journée complète de travail. En fait, le Canada est un chef de file mondial reconnu, qui met au point des moyens de mesurer la valeur du travail non rémunéré.

Quelques faits...

1971 - D'après un rapport de Statistique Canada, les travaux ménagers représentent 41 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada.

1978 - Statistique Canada publie une étude sur les méthodes d'évaluation du travail non rémunéré en valeurs nominales intitulée *L'estimation de la valeur du travail non rémunéré au Canada*.

1986 - Statistique Canada procède à sa première enquête sur l'emploi du temps dans le cadre de son Enquête sociale générale. Au nombre des Enquêtes sociales générales qui fournissent des données sur le travail non rémunéré, il y a l'Enquête sur la famille (1990) et le module sur la Santé et l'aide du milieu (1985).

1988 - Marilyn Waring publie *If Women Counted, a New*

Feminist Economics, qui établit le bien-fondé d'une réévaluation de la contribution à l'économie du travail ménager et du bénévolat faits par les femmes.

1993 - La première Conférence internationale sur la mesure et l'évaluation du travail non rémunéré organisée par le Canada a lieu grâce aux coreponsables, Condition féminine Canada et Statistique Canada.

1993 - En décembre, Statistique Canada rend public un rapport intitulé *Les couples à deux soutiens : qui s'occupe des tâches ménagères ?* qui conclut qu'en dépit du fait que les travaux ménagers sont habituellement répartis plus équitablement au fur et à mesure que le niveau d'instruction et la capacité lucrative des femmes augmentent, celles-ci accomplissent la majorité des travaux ménagers (65,9 %), particulièrement lorsque le nombre d'enfants augmente, sans égard à leur situation professionnelle.

1994 - Statistique Canada publie sa quatrième étude sur la valeur du travail ménager, *La valeur du travail ménager au Canada*, 1992. La valeur du travail ménager se situe, d'après les estimations, entre 210,8 et 318,8 milliards de dollars, selon la méthode utilisée.

1995 - La quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes, à Beijing, invite les organisations statistiques nationales et internationales à évaluer le travail non rémunéré et à en indiquer la

valeur dans des comptes satellites du PIB. Ce résultat est le fruit de vingt années d'efforts d'un mouvement populaire regroupant plus de 1 200 organisations non gouvernementales dirigées par le *International Women Count Network*, qui comprend des membres du Canada.

1995 - Le Rapport mondial sur le développement humain des Nations Unies annonce que le travail non rémunéré et sous-estimé des femmes atteint annuellement 11 billions de dollars à l'échelle mondiale. On y indique que les trois quarts du travail des hommes comprend des activités rémunérées comparativement à seulement un tiers de celui des femmes.

1995 - Statistique Canada publie *Travail non rémunéré des ménages : mesure et évaluation*, un rapport approfondi de la mesure et de l'évaluation du travail non rémunéré au Canada.

1996 - Le premier recensement canadien qui recueille des données sur le travail non rémunéré est axé sur les soins dispensés aux personnes à

charge au moment où des enjeux critiques et urgents liés au travail non rémunéré présentent un intérêt au niveau des politiques gouvernementales. On y confirme les tendances des enquêtes sur l'emploi du temps.

1996 - Statistique Canada publie *Le système des comptes du travail total* de Statistique Canada qui comprend une vaste enquête sur des domaines d'application possibles d'un concept de système de comptes du travail total et de données pertinentes pour les chercheuses et chercheurs et les responsables de l'élaboration de politiques.

1997 - Les ministres fédérale, provinciaux et territoriaux responsables de la condition féminine rendent public le document intitulé *Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes*.

1998 - Le budget fédéral comprend un crédit d'impôt pour le travail non rémunéré des aidants naturels.

Dans deux semaines : les faits saillants au sujet des femmes entrepreneures.

Aramark Campus Services de la *University of Alberta* recherche un caissier/caissière dynamique et enthousiaste pour travailler dans une petite cafétéria. Cette personne doit parler couramment le français et l'anglais doit être sa langue seconde. Apportez votre C.V. à l'adresse suivante: **Aramark Campus Services, Room 103, Lister Hall, 87 Avenue and 116 Street, University of Alberta, Edmonton, Alberta T6G 2H6** ou faxez au 492-4369 à l'attention de Sherri Walker.

LE COMITÉ FEMMES DE L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON VOUS OFFRE POUR LA DEUXIÈME ANNÉE ...
UNE FIN DE SEMAINE D'ÉVASION!!

Du 6 au 8 novembre au BIRCH BAY RANCH

(situé 30 km est d'Edmonton.)

Avec le grand succès remporté lors de la première Fin de semaine au mois de mai 1997, nous sommes heureux d'offrir cette activité pour toutes les femmes de la province qui ont besoin de trouver le bonheur, la tranquillité, et la relaxation dans un environnement purement naturel. Venez faire connaissance avec des femmes intéressantes, assister à une conférence, des sessions de yoga, tai chi, auto-massage et reiki et des activités de plein air, tels que l'équitation, alpinisme intérieur, super zip et des promenades en chevaux dans la nature.

Le coût pour cette fin de semaine (hébergement, repas et transport de La Cité francophone) pour seulement 150\$ par personne ou 125\$ pour les membres de l'ACFA.

Psssst ATTENTION Les hommes !! Un cadeau de Noël idéal à l'avance...ou tout simplement un cadeau d'amour

Découpez le coupon ci-dessous et envoyer votre paiement aussitôt que possible pour réserver votre place à l'attention de Julie Roach à

l'ACFA régionale d'Edmonton
La Cité francophone
8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

NOM: _____

ADRESSE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: _____ BUR: _____

MEMBRE DE L'ACFA oui - 125\$
 non - 150\$
 numéro de membership # _____

 Patrimoine canadien Canadian Heritage



Pour plus de renseignements veuillez contacter Julie Roach au (403) 469-4401 ou aga123@hotmail.com

Le tourisme en français! Sur toutes destinations!

Cet hiver partez en vacances avec un groupe de francophones avec des tours opérateurs francophones! Nous consulter pour tous vos besoins de voyages en groupes!

Soleil d'hiver - Forfaits courts et longs séjours! Service en français!

Prestige Tours Inc.
#211 Le Marchand Mansion
11523 - 100 avenue, Edmonton, Alberta
T5K 0J8
Tél. (403) 482-1816

CRTC AVIS DE MODIFICATION Canada

Avis d'audience publique CRTC 1998-6-2. Suite à l'avis d'audience publique CRTC 1998-6 relativement à l'audience publique qui débutera le 12 novembre 1998 à Hull (Qc), le CRTC annonce que l'article 2 (demande présentée par TELEVISION NORTHERN CANADA INCORPORATED (TVNC)) est modifié pour inclure ce qui suit: Le CRTC invite les parties intéressées à formuler des observations sur la question de savoir si l'application de l'alinéa 9(1)h) de la Loi sur la radiodiffusion permettrait d'atteindre les objectifs de la requérante, advenant que le CRTC approuve la demande. Des observations sur cette affaire en particulier peuvent également être déposées jusqu'au 19 octobre 1998 inclusivement, date d'intervention établie dans l'avis d'audience publique 1998-6. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DE LA DEMANDE: 130, rue Albert, Suite 1412, Ottawa (Ont.); Centre des Communications, 5120, 49e rue, Yellowknife; a/s IBC (Édifice 1085B), Iqaluit (T.N.-O.); et a/s NNB, 4228-A, 4e ave., Whitehorse (T.Y.). Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; au 1-877-249-CRTC (sans frais); au <http://www.crtc.gc.ca>; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Dans le cadre de la Semaine de la lecture :

Les Eskimos font la lecture

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Du 5 au 9 octobre dernier avait lieu la Semaine de la lecture et les écoles de la province ont souligné l'événement de différentes façons. À l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, c'est en présence de deux joueurs de l'équipe de football les Eskimos qu'on a célébré la lecture.

Patrick Denis et Philippe Girard se sont spécialement rendus à Maurice-Lavallée pour faire la lecture aux jeunes. Ceux-ci ont d'ailleurs posé une foule de questions, parfois indiscrètes, sur ce qu'est la vie d'athlète professionnel.

Même si cela peut paraître étrange pour certains que des joueurs de football se plient à une séance de lecture, il n'en est rien. Patrice Denis croit même que toutes les équipes de la ligue canadienne de football devraient imposer ce genre d'activités à ses joueurs. « Ce qui est intéressant à Edmonton, c'est que les Eskimos ont un programme qui s'appelle *Stay in School* avec lequel les joueurs doivent s'impliquer dans la communauté, explique-t-il. Chaque semaine nous avons des présentations à faire, que ce soit avec des enfants, des associations ou d'autres groupes. Chaque équipe devrait faire ça. Je ne sais pas qui le fait et à quel point ils le font, mais je pense que parce que la ligue canadienne fait partie de notre héritage comme pays, s'est important de la

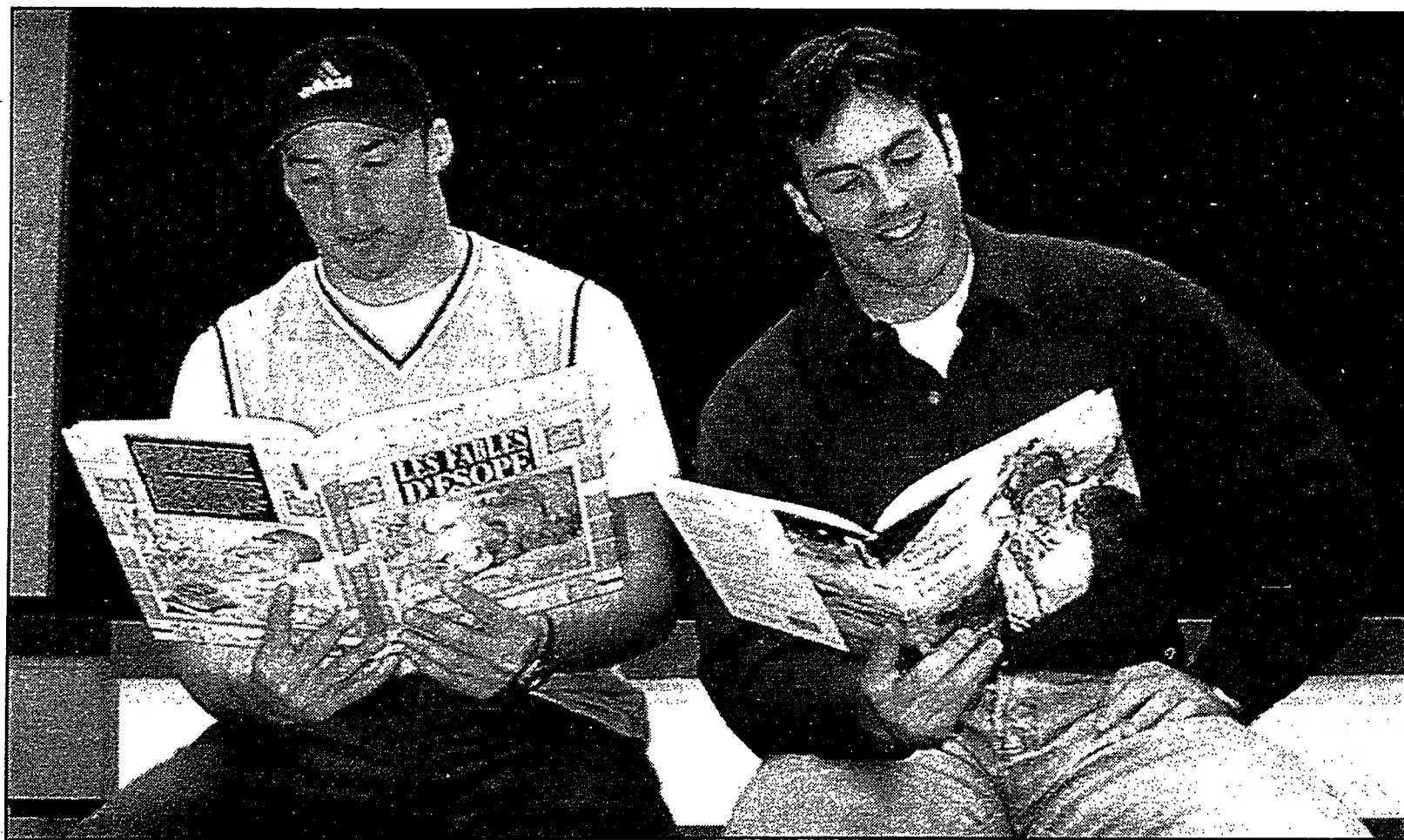


Photo : Patricia Hélie

Philippe Girard et Patrice Denis, tout deux de l'équipe des Eskimos d'Edmonton, ont fait la lecture aux jeunes de l'école Maurice-Lavallée dans le cadre de la Semaine de la lecture.

garder en vie et le meilleur moyen de le faire est de s'impliquer. »

Comme ils sont francophones tout les deux, Patrice et Philippe ont demandé à être affectés aux activités francophones. « J'aime ça m'impliquer en français, explique Patrice. C'est intéressant pour les jeunes de voir qu'il y a des gens qui parlent français en dehors de leur école. Pour moi c'est important. Je suis francophone et si je peux aider ces

enfants-là à apprendre le français, tant mieux. »


Philippe aussi aime bien s'impliquer dans la communauté francophone, mais comme il a déjà travaillé dans une garderie, il adore avant tout le contact avec les enfants. « Pour moi c'est magique de travailler avec les jeunes. Des fois c'est difficile parce qu'on n'est pas habitué de lire à voix haute. Ça m'a surpris de voir autant

d'enfants en même temps mais ils aiment ça. Ils sont contents de parler avec des joueurs professionnels et moi ça me fait du bien mentalement. C'est comme un *boost* parce qu'ils sont tellement impressionnés, ils nous perçoivent comme si on était vraiment haut. Dans le fond, on est comme eux. C'est la même chose que si on était professeur ou autre chose mais ils nous perçoivent comme si on

était un super héros parce qu'on passe à la télévision. C'est l'un d'avoir une bonne influence sur eux. Côté les jeunes, ça accroche un sourire à la fin de la journée. »

Espérons que le sourire qu'ils ont fait naître sur le visage de tous ces élèves saura aider à leur donner le goût de faire un saut à la bibliothèque...

Circonscription n° 4



Michael Phair

Michael Phair est une voix pour la démocratie; la voix pour la circonscription n° 4

496-7620

L'A.C.F.A. régionale de St-Paul
Le Conseil des Arts - Coup de Coeur
Patrimoine Canadien
Radio CHFA Première chaîne

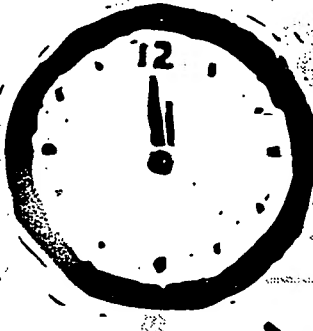
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
Coup de Coeur francophone
CHFA première chaîne
Radio-Canada
The Canada Council
Conseil des Arts du Canada

PRÉSENTENT

LE BAL DES MOISSONS

En vedette
Alexis Le Conteur
et ses musiciens

et
Diane Caron
accompagnée de Amélia Kaminski



le vendredi 30 octobre
à 19h30

au Centre Scolaire-Communautaire de St-Paul (4617-50 Avenue)
Billets en vente au Centre Culturel

AMBIANCE D'HALLOWEEN, VENEZ COSTUMES
INFO: 645-4800



Annie Bourret (APF)

Sur le bout de la langue



Métamorphoses

Qui reconnaît le lien entre *jour ouvrable* et *oeuvrer*? Peut-être bien les francophones du Canada, qui utilisent encore le verbe *oeuvrer* avec son tout premier sens, celui de travailler (p. ex., elle oeuvre dans la francophonie depuis 10 ans).

Le sort des mots me fait penser à celui des êtres humains: ils naissent, se développent, se «marient», ont des familles, se séparent, vieillissent puis meurent, comme *mugler* et *fringoter*, disparus au profit de *crier*. Une seule différence: certains ressuscitent! Ainsi, La Bruyère (1645-1696) avait dressé une liste de près de 50 mots qu'il considérait comme

sortis de l'usage, dont *gentil*, *jovial*, *prouesse*, *courtois*, encore bien vivants de nos jours.

Avec *fragile* et *frêle*, le lien est beaucoup moins évident qu'entre *ouvrable* et *oeuvrer*. Ces mots qui ont la même origine mais une forme différente s'appellent des doublets. Dans ces «paires», l'un des mots est le résultat de l'évolution normale d'un mot latin en français (*frêle*, XI^e siècle < *fragilis*), tandis que l'autre est une création tirée du latin ultérieurement (*fragile*, 1351 < *fragilis*). Plus un mot est près de sa forme latine, plus il y a à parier qu'il est de formation savante et plus récente que son

doublet. En témoignent les verbes *livrer* (vers 980) et *libérer* (vers 1495), qui viennent tous deux du latin *liberare*.

Une signification peut glisser vers une autre. Harem a d'abord signifié «ce qui est défendu». On ne devrait pouvoir acheter, à la boucherie, que de la viande de bouc. Certains mots ont effectué des virages à 180 degrés. C'est le cas de l'expression *un remède de bonne femme* (de «bonne fême»), qui signifiait de «bonne réputation», du latin *bonas fama*, dont on retrouve des traces dans «fameux» et «mal famé». La prononciation du mot femme est peut-être bien à

l'origine de la métamorphose graphique, mais comment expliquer le changement de sens? Autre changement, grammatical celui-là: remède ne devient masculin que vers 1350.

Le suffixe *-oune* est à la tête d'une famille de 325 rejets bien canadiens, dont *bizoune* et *foufoune*, euphémismes qui diminuent le caractère sexuel des réalités désignées (pénis et fesses). C'est à cette famille qu'appartient le féminin de bozo, la... *bellezoune*. Est-ce parce qu'elle existe depuis le XVII^e siècle que certains membres de cette famille comptent jusqu'à 23 sens, par

exemple cette *pitoune* qui désigne aussi bien un billot de bois qu'une petite fille ou une belle femme? D'autres, comme *minoune*, possèdent les significations carrément contradictoires de vieille auto ou de grosse voiture luxueuse. Enfin, certains sont des bricolages de l'anglais, comme *tonne* (*tune*) et *balloune* (*balloon*).

Juste retour des choses, l'anglais a pareillement bricolé son terme *mortgage* (que nous appelons aujourd'hui hypothèque) à partir d'une expression combinant l'idée de gage (garant ou rétribuer) et de mort en ancien français et disparue de notre usage.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

L'ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS DE LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

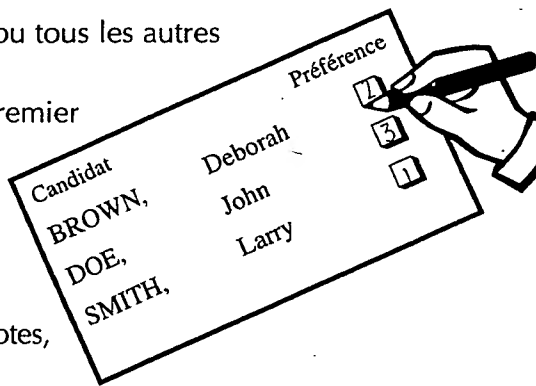
Renseignements importants sur l'élection pour les producteurs de grain des prairies

Vous recevrez sous peu par la poste vos bulletins de vote pour l'élection des administrateurs de la Commission canadienne du blé. Ceci marque la première fois dans les annales de la CCB que les administrateurs seront élus par vous!

Comment voter

Un vote préférentiel sera utilisé pour élire l'administrateur de votre district. Ce mode de scrutin assurera que votre administrateur sera élu avec une majorité. Voici le processus:

- Chaque électeur choisit le premier candidat de son choix en écrivant le chiffre 1 contre le nom de celui-ci.
- Vous pouvez aussi indiquer l'ordre de préférence pour un ou tous les autres candidats (2, 3, etc...).
- Si aucun des candidats ne remporte une majorité lors du premier scrutin, le candidat totalisant le moins de premier choix est éliminé.
- Les bulletins éliminés sont redistribués aux candidats suivants dans l'ordre de préférence.
- Le processus de transfert des bulletins éliminés continue jusqu'à ce qu'un des candidats obtienne plus de 50 % des votes, gagnant ainsi l'élection.



Les électeurs ont le choix d'indiquer ou non leur **préférence** pour autant de candidats qu'il y a de noms sur le bulletin. Vous pouvez indiquer votre premier choix, votre deuxième choix et ainsi de suite.

Assurez-vous que votre nom figure sur la liste des électeurs

Les trousse de vote doivent vous parvenir au plus tard le 23 octobre. Si vous avez le droit de voter et que vous n'avez toujours pas reçu votre trousse par cette date, ou si vous avez des questions portant sur votre circonscription électorale, veuillez communiquer sans frais avec le coordonnateur de l'élection au 1-800-334-8009.

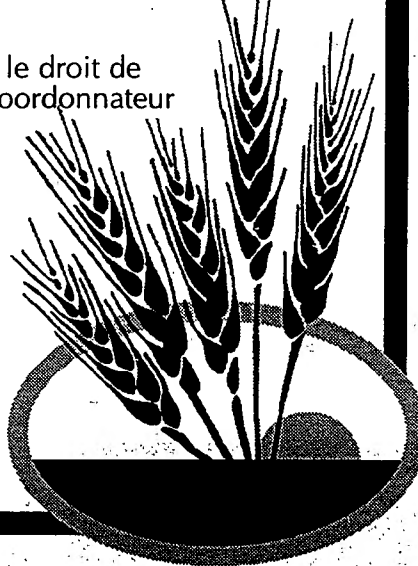
Si votre nom ne figure pas sur la liste des électeurs et que vous croyez avoir le droit de voter, veuillez envoyer avant le 6 novembre une déclaration solennelle au coordonnateur de l'élection.

Veuillez retourner les bulletins de vote avant le 20 novembre

Les bulletins de vote remplis doivent nous parvenir dans l'enveloppe affranchie officielle qui se trouve dans la trousse de vote. Le 20 novembre 1998 est la date limite, le cachet de la poste faisant foi, pour retourner les bulletins de vote.

Pour de plus amples renseignements:

Composez sans frais: 1-800-334-8009
Visitez notre site Internet: www.cwbelection.com



La Chambre économique de l'Alberta



Céline GRANDMONT

M. Marc S. Tremblay, président de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) a le plaisir d'annoncer l'embauche de Madame Céline Grandmont au poste de secrétaire-comptable.

Madame Grandmont, de Camrose en Alberta, détient un Baccalauréat en Administration des affaires de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal au Québec avec concentration en comptabilité professionnelle et une complémentarité en finances. Elle a aussi complété un cours en Fonds d'investissement au Canada de l'Institut des banquiers canadiens. Elle a été commis-comptable au Norsemen Inn de Camrose, conseillère financière à la Banque Laurentienne du Canada à Montréal et traductrice indépendante. Céline Grandmont est entrée en fonction le mardi 13 octobre.

La Chambre économique de l'Alberta a pour mission de promouvoir et faciliter le développement économique de la communauté francophone de l'Alberta.

La Chambre économique de l'Alberta
206, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (403) 414-6125
(sans frais) 1-888-414-6123
Téléc.: (403) 414-2885
Adel.: cea@compusmart.ab.ca

Bourses

Le temps est venu de chercher de l'argent « gratuit »

(EN) Bourses d'études, bourses d'entretien, subventions. Elles désignent toutes la même chose : des sommes d'argent destinées aux études et qui ne doivent pas être remboursées. Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour y avoir droit, il suffit d'être un étudiant méritant et nécessairement poursuivant des études supérieures. Aujourd'hui, en plus du rendement scolaire, la plupart des bourses visent aussi à récompenser l'engagement envers la collectivité ou des réalisations exceptionnelles dans des domaines tels que la musique et les sports.

« Le montant des bourses varie considérablement. Il peut s'agir de quelques centaines de dollars ou du paiement de toutes les dépenses reliées aux études postsecondaires. Ces bourses sont offertes par de nombreux organismes tels que des compagnies, des écoles, des syndicats, des clubs philanthropiques, des employeurs, des églises et des groupes sportifs. AGF dispose d'un programme de bourses pour 40 sortants du secondaire partout au Canada », affirme Eric Grove, vice-président du Marketing, Groupe de fonds AGF.

Entreprendre des recherches pour trouver des bourses est aussi simple que de cliquer avec la souris ou faire un appel téléphonique. Il suffit d'effectuer une recherche sur l'Internet, de s'informer auprès de con-

seillers en orientation ou d'en discuter avec sa famille et ses amis.

Voici certains sites Web à retenir pour la recherche de bourses : *The Parent's Guide to Finding Scholarships* - www.parentsguide.com/funding.html ou www.parentsguide.com/postsec.html (en anglais uniquement) ; Clé de l'aide financière sur le Web - www.fastweb.com/canada; Fédération canadienne des étudiantes et étudiants - www.cfs-fcee.ca/.

D'autres bourses sont disponibles en téléphonant aux organismes suivants : La dynamique de la vie financière AGF au 1-888-642-4157 ; *Canadian Golf Foundation Scholarship* au (905) 849-9700 et IEEE Foundation - *McNaughton Scholarship* au (705) 743-7712.

« Chaque année, des sommes d'argent ne sont pas réclamées, car les étudiants ne croient pas posséder les compétences nécessaires pour gagner une bourse. Les bourses existent, mais il faut les trouver et en faire la demande », rappelle Eric Grove.

D'autres renseignements au sujet des bourses pour l'éducation postsecondaire peuvent être obtenus par l'entremise du programme *La dynamique de la vie financière AGF* sur Internet à www.agf.com/dynamique_de_la_vie_financiere, ou en communiquant avec les conseillers d'orientation des écoles secondaires locales.

As-tu vraiment besoin d'un prêt étudiant ?

Comment avoir moins recours aux prêts

(EN) Les frais de scolarité pour l'université et le collège qui montent en flèche forcent de plus en plus de gens à emprunter pour poursuivre leurs études et acquérir les compétences en demande sur le marché du travail. Environ 60 % des étudiants contractent un prêt pour payer une partie de leurs dépenses postsecondaires ; ce qui représente environ 400 000 étudiants au Canada !

À la fin de leurs études, certains étudiants se retrouvent avec une dette de 25 milles à 30 milles \$. Bien que la plupart d'entre eux acquittent leur prêt des années après l'obtention de leur diplôme, d'autres se retrouvent dans l'obligation de déclarer faillite. Cette mesure nuit à leur cote de crédit et leurs relations futures avec des institutions financières.

« Pour éviter une dette accablante, les étudiants qui commencent leurs études postsecondaires doivent évaluer leurs besoins et leurs sources de revenu. Chaque étudiant doit déterminer s'il va travailler à temps partiel, recevoir de l'aide financière de membres de sa famille ou compter sur les prêts pour financer son éducation. De plus, il doit dresser une liste de ses besoins personnels, comme un nouvel ordinateur, les frais de scolarité, le loyer ou les loisirs », affirme Eric Grove, vice-président du Marketing, Groupe de fonds AGF.

Il peut être difficile d'établir ses priorités financières et de les respecter, mais il faut à tout prix éviter de demander des prêts et d'avoir une dette élevée le jour de l'obtention du diplôme.

« On a toujours dit que l'achat d'une maison constitue la décision financière la plus importante dans la vie d'une personne. Ce n'est plus le cas. L'éducation est devenue une décision à caractère financier au même titre que l'achat d'une voiture ou d'une maison », explique Eric Grove.

Aujourd'hui, les étudiants du premier cycle peuvent s'attendre à payer de 15 milles à 20 milles \$ par année d'études. Cette somme couvre les coûts de subsistance, les frais de scolarité et peut-être même l'achat d'un ordinateur. Ces coûts peuvent diminuer si l'étudiant décide de vivre chez ses parents.

Il faut déterminer ses besoins afin de délimiter les coûts. Si un prêt étudiant est nécessaire, il faut absolument établir un budget selon ses besoins personnels et le suivre jusqu'au bout, peu importe les tentations. « Il faut prendre le temps d'établir un budget souple qui rendra la vie plus facile et procurera à l'étudiant les compétences de budgétisation nécessaires sur le marché du travail », ajoute Eric Grove.

Des renseignements au sujet des prêts étudiants et la budgétisation pour l'éducation postsecondaire peuvent être obtenus par l'entremise du programme *La dynamique de la vie financière AGF* sur Internet à www.agf.com/dynamique_de_la_vie_financiere, ou en communiquant avec les conseillers d'orientation des écoles secondaires locales.

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA régionale de Bonnyville est à la recherche d'un(e) Coordonnateur(trice) du Centre d'accès communautaire

Exigences:

- Autonomie
- Doit être âgé entre 15 et 30 ans
- Français et anglais écrit et parlé
- Connaissance en ordinateur et internet
- Capacité à travailler avec des personnes de tous âges
- Promouvoir le Centre d'accès communautaire
- Sensibiliser la communauté à l'effet du «bogue de l'an 2000»
- Donner des sessions de formation sur l'utilisation de l'Internet
- Réaliser toutes autres tâches connexes

Salaires: 8\$ heure / 40 heures par semaine / 12 semaines

Date d'entrée en fonction: 26 octobre 1998 (à discuter)

Faire parvenir votre curriculum-vitae à :

ACFA régionale de Bonnyville

ATT: Nicole Laframboise

C.P. 5414

Bonnyville, Alberta

T9N 2G5

Téléc: 826-1923



Pour de plus amples informations, composez le (403) 826-5275

Salon du Livre Le Carrefour

Bientôt
chez-vous!

Sera au Centre culturel
de Bonnyville les 26 et 27 octobre prochains

le 26 octobre - de 13h00 à 21h00

le 27 octobre - de 9h00 à 16h00

Info: Nicole Laframboise au 826-5275



La Société éducative de l'Alberta
8711 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Y9 tél: (403) 468-6983 fax: 468-1599

La société éducative de l'Alberta est à la recherche de personnes pouvant enseigner aux adultes.

- **4 jours de mathématiques**
- **7 jours de chiffrier électronique Excel**

Ces cours sont donnés à plein temps le mois de novembre

**Pour plus de renseignements contacter:
Suzanne ou Antoinette au (403) 468-6983**



ÉLISEZ
ZACHARIE
MAGNAN

au Conseil scolaire du
Centre nord N° 4

- ✓ Un finissant de l'école française
- ✓ Fier et engagé
- ✓ Connaît la réalité que vivent les jeunes franco-albertains
- ✓ Possède plusieurs années d'expérience comme dirigeant d'organismes

le 19 octobre

Magnan



Capital City Savings Aide financière

Capital City Savings offre de l'aide financière aux groupes et aux organismes francophones sans but lucratif d'Edmonton qui planifient un projet communautaire directement ou indirectement relié à la promotion du fait français à Edmonton.

Les demandes d'aide financière pour des projets réalisés avant le 31 octobre 1999 seront étudiées par le comité consultatif francophone de la Capital City Savings à sa réunion de novembre 1998.

Les représentants de groupes ou d'organismes désireux d'obtenir de l'aide financière de la Capital City Savings sont priés de se procurer un formulaire en s'adressant au:

**Comité consultatif francophone
a/s Gord Sarafinchan
Tél. 496-2121**

**Capital City Savings and Credit Union Ltd.
8723 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Y9**

Date limite: 16h00 - le 2 novembre 1998



CAPITAL CITY SAVINGS
Where Albertans Bank On Success

Prix et bourses à la Faculté Saint-Jean



Photo : Nathalie Kermoal
Frank McMahon remet un prix à Warren Blanchet.

NATHALIE KERMOAL
Edmonton

Le jeudi 8 octobre, la Faculté Saint-Jean mettait en vedette ses lauréats de prix et de bourses. Voici la liste des principaux récipiendaires :

- Médaille d'or des Pères Oblats: Michelle Penny
- Médaille d'or Marie-Louise Bruygeroux: Louise Thérault
- Prix du Consul général de France: Richard Bernier
- Prix du Consul général de France en langue et littérature françaises: Kathleen McLennan
- Bourse Jean Patoine: Maryse Ouellette et Anne Chailler
- Bourse Jean-Léon Côté: Warren Blanchet
- Bourse d'excellence Canadien National: Geneviève Carrier
- Bourse de l'A.C.F.A.: Chasity Beausoleil
- Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge: Monique Goudreau

Félicitations à tous et à toutes de la part du *Franco*.



Agence canadienne
d'évaluation environnementale

Canadian Environmental
Assessment Agency

Avis Public

Loi canadienne sur l'évaluation environnementale
Rapport d'étude approfondie
Projet de pipeline d'Alliance

Alliance Pipeline Ltd., au nom du partenariat d'Alliance Pipeline Limited, propose de construire et d'opérer la portion canadienne d'un réseau de transport de gaz naturel reliant le nord-est de la Colombie-Britannique et le nord-ouest de l'Alberta au midwest des États-Unis.

Le projet comporte approximativement 1 565 km (970 milles) de canalisation principale et d'installations connexes partant d'un point à proximité de Gordondale (Alberta) jusqu'à un autre situé à la frontière canado-américaine, près de Elmore (Saskatchewan). On compte environ 770 km (480 milles) de conduites latérales et d'installations connexes en Colombie-Britannique et en Alberta.

La raison d'être du projet consiste à augmenter l'accès au marché pour la production du bassin sédimentaire de l'Ouest canadien, à fournir un lien entre les marchés gaziers nord-américains, et à augmenter l'approvisionnement total de gaz naturel mis à la disposition des consommateurs du midwest des États-Unis et des marchés de toute l'Amérique du Nord.

En vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* (la Loi), l'Office national de l'énergie (ONE), Pêches et Océans Canada (P&O) et l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP), en tant qu'autorités responsables du projet, ont complété une étude approfondie de la proposition et ont soumis une copie du rapport à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence).

Conformément au paragraphe 22(1) de la Loi, l'Agence invite maintenant le public à formuler des commentaires sur les conclusions et les recommandations ainsi que sur tout autre aspect du rapport d'étude approfondie. Toutes les observations reçues par l'Agence seront intégrées au registre public du projet.

Les personnes intéressées ont jusqu'au 3 novembre, 1998 pour soumettre leurs remarques dans la langue officielle de leur choix à l'agent chargé du projet à l'Agence :

John McCauley
Agent de projets
Agence canadienne d'évaluation environnementale
200, boulevard Sacré-Cœur, 13^e étage
Hull, QC K1A 0H3
Téléphone: (819) 994-3159
Télécopieur: (819) 997-4931
Courriel: john.mccauley@ceaa.gc.ca

NOTE : Tous les documents reçus au sujet du rapport sont de nature publique.

On peut consulter un exemplaire du rapport aux endroits suivants :

Environnement Canada
4999-98e avenue, pièce 200, Edmonton, AB
Personne-ressource : Gloria Trimble
Tél. : (403) 951-8721

Agence canadienne d'évaluation environnementale
10237-104e rue
Édifice Revillon, Suite 100, Edmonton, AB
Personne-ressource : Farida Jetha, Tél. : (403) 422-1410

Bibliothèque publique de Grande Prairie
9910-99e avenue, Grande Prairie, AB
Personne-ressource : Pam, Tél. : (403) 532-3580

Bureau de poste de La Glace
La Glace, AB
Personne-ressource : Rose Anne Bekkerus
Tél. : (403) 568-2410

Bonanza Post Office & General Store
Bonanza, AB
Personne-ressource : Lance Turner, Tél. : (403) 353-3773

Et aux bureaux municipaux dans les régions suivantes de l'Alberta:

Onoway, Catherine Dunn, Tél. : (403) 967-5338
Fox Creek, Blaine Alexander, Tél. : (403) 622-3896
Lamont, Brenda Rauckman, Tél. : (403) 895-2010
Morinville, Bryce Walt, Tél. : (403) 939-4361
Vegreville, Jerry Danyluk, Tél. : (403) 632-2606
Wainwright, Ray Poulin, Tél. : (403) 842-3381
Whitecourt, Bud Winger, Tél. : (403) 778-2273

Pour obtenir une copie ou consulter le projet, veuillez communiquer avec:

Le centre des publications
Office national de l'énergie
444-7e Avenue S.-O., Calgary, AB T2P 0X8
courriel: orders@neb.gc.ca
Téléphone : (403) 299-3562 ou sans frais : 1-800-899-1265
Télécopieur : (403) 292-5503

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, consulter:

Mona Butler, Tél. : (403) 299-3928



L'évaluation environnementale d'abord...
la décision ensuite

Canada

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donneur dès aujourd'hui.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

L'ALLIANCE FRANÇAISE, L'UNITHÉÂTRE ET L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON
SONT FIERS DE PRÉSENTER**Le bourgeois
gentilhomme**

de Molière

présenté par un seul acteur

ÉRIC EYCHENNE

membre du théâtre de l'Ours des Pyrénées en tournée canadienne

Date: le 11 novembre 1998

Heure: 20h00

Endroit: l'auditorium de la

Faculté Saint-Jean

Coût: 14\$ Adulte

12\$ Âge d'or

10\$ Étudiant(e) avec carte d'identité

L'UNITHÉÂTRE



Il y aura une réception après la pièce de théâtre à La Cité Francophone

**BILLETS EN VENTE À LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR, À L'A.C.F.A.
RÉGIONALE D'EDMONTON OU DISPONIBLES À LA PORTE.**

Pour plus de renseignements : Michel Schneider- Alliance française au 469-0399

Daniel Courmoyer - L'Unithéâtre au 469-8400 Julie Roach - L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton au 469-4401

**Le Conseil d'administration de la Fête
Franco-Albertaine est à la recherche d'un
coordonnateur ou d'une coordonnatrice****Tâches:**

Cette personne travaillera à la planification et à l'organisation de la Fête franco-albertaine 1999. La personne intéressée devra collaborer étroitement avec le comité provincial et le comité local de la Fête ainsi que rédiger un budget préliminaire, compléter et expédier des demandes de subvention, organiser les rencontres des comités, rédiger les ordres du jour et les procès-verbaux. Elle travaillera sous la supervision de la directrice du Secteur des Arts et de la culture du Secrétariat provincial de l'ACFA.

Exigences:

- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Connaissance du milieu albertain et franco-albertain
- Expérience en administration de grands événements
- Expérience en motivation de groupe
- Expérience de travail avec des bénévoles et en groupe
- Capacité d'écoute, bonne organisation personnelle
- Connaissance des programmes de traitement de texte, de base de données: WordPerfect, Filemaker Pro et Excel/Quattro Pro

Date d'entrée en fonction: fin octobre 1998**Durée du contrat:** 6-7 semaines renouvelable le cas échéant**Rémunération:** à négocier selon les qualifications**Lieu du travail:** Secrétariat provincial de l'ACFA

Veillez soumettre votre candidature sous pli confidentiel au plus tard le 23 octobre prochain à 16h à l'adresse suivante:

Comité de la Fête Franco-Albertaine
a/s de M. Georges Arès, directeur général
Pièce 300
8527-91e rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1



Tel: 403-465-6773
télé: 403-465-6773
adel: g.ares@francalta.ab.ca

**INDUSTRIE CANADA**UN PROJET POUR LES COMMUNAUTÉS
DE MOINS DE 50,000 HABITANTS**PROGRAMME D'ACCÈS COMMUNAUTAIRE (PAC) EN MILIEU RURAL****BUT:**

Aider les localités de moins de 50 000 habitants à avoir accès à Internet à un prix abordable.
Le projet défraiera jusqu'à concurrence de 30,000\$ mais sans dépasser 50% du coût total.

OBJECTIF:

- Accroître les possibilités offertes aux entrepreneurs locaux, aux employés, aux éducateurs, aux étudiants et aux élèves ainsi qu'aux autres personnes désireuses d'améliorer leurs compétences en informatique, en gestion de l'information et en exploitation de réseau.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ:

- Assurer de la participation de partenaires de la collectivité entière;
- Obtenir un appui massif des membres de la collectivité pour l'élaboration de la proposition et la planification de sa mise en oeuvre;
- Les projets soumis seront évalués par Industrie Canada;
- Possibilité pour plusieurs collectivités de collaborer pour créer un seul site d'accès en réseau régional.
- Le montant de leur proposition conjointe ne devra pas dépasser 30,000\$.
- Les différents groupes communautaires d'une même collectivité sont invités à collaborer ensemble de façon à ne présenter qu'une seule proposition par collectivité.

N.B. Les collectivités ayant déjà obtenu une aide financière dans le cadre du projet d'accès communautaire ne sont pas admissibles;

Pour de plus amples informations, communiquez avec
Lyne Lemieux au (403) 466-1680
au plus tard le 30 octobre 1998



Industrie Canada Industry Canada

Plus de 29 millions de pneus mis au rebut chaque année

(EN) Les Canadiens mettent au rebut environ 29 millions de pneus chaque année, soit un pneu par personne. On estime qu'environ 25 % de ces pneus vont dans les sites d'enfouissement, 20 % sont déchiquetés

et les 55 % restant sont réutilisés dans la fabrication de carburant à base de pneus, les ventes à l'exportation (sandales, etc.) et les applications en génie civil comme le revêtement routier.

Si nous pouvions faire durer

nos pneus plus longtemps, grâce au bon entretien et au gonflage suffisant, nous devrions pouvoir économiser au moins un jeu de pneus au cours de la durée de vie de notre véhicule (300 \$ - 600 \$). Un jeu de pneus contient

environ la même quantité d'énergie que neuf litres d'essence. 29 millions de pneus équivalent à gaspiller 261 millions de litres d'essence, soit suffisamment pour approvisionner en carburant 130 000 voitures pendant

une année.

Pour obtenir des renseignements utiles sur la façon d'entretenir votre véhicule, visitez le site du *Bon Sens au volant* au <http://auvolant.rncan.gc.ca> ou appelez au 1 800 387-2000.

Spécialistes en géologie pétrolière

Commission géologique du Canada

Ressources naturelles Canada

Dartmouth (Nouvelle-Écosse)

La division des provinces de l'Atlantique de la Commission géologique du Canada, située à l'Institut d'océanographie Bedford, à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, est le plus important établissement de géosciences marines au pays. La division étudie tous les aspects de la géologie et de la géophysique marine et du pétrole, et ses recherches portent tant sur les fonds marins que sur les profondes structures qui caractérisent l'écorce terrestre dans les bassins sédimentaires. Deux postes de spécialistes en géologie pétrolière expérimentés sont à pourvoir immédiatement. Les personnes sélectionnées auront accès à une infrastructure informatique et à des fichiers de données des plus perfectionnés et pourront jouer un rôle d'envergure au sein d'une équipe dynamique et multidisciplinaire effectuant des recherches sur la structure tectono-stratigraphique des bassins sédimentaires au large des côtes et sur leurs systèmes pétroliers.

Géologue pétrolière ou pétrolier

Vous mettrez sur pied et dirigerez des recherches géologiques indépendantes en matière de pétrole dans les bassins sédimentaires au large des côtes du Canada atlantique, en plus de rendre, à l'oral comme à l'écrit, des rapports détaillés faisant autorité, et de produire des articles documentés portant sur des conclusions scientifiques pour des entreprises partenaires, le grand public et des spécialistes à l'échelle nationale et internationale. Vous agirez également à titre de personne-ressource du service pour tout ce qui touche les méthodes, les techniques, les outils et les technologies liés aux résultats de recherches scientifiques et à la validité de ces résultats, dans le secteur très spécialisé de l'analyse de bassins sédimentaires. Enfin, vous rechercherez les occasions de partenariat et de financement avec le gouvernement ainsi qu'avec les secteurs privé et universitaire, et serez responsable des négociations dans ce domaine.

Vous possédez un diplôme universitaire en géologie ou en géophysique, une expérience probante en analyse de bassins et en exploration pétrolière ainsi qu'une expertise en cartographie de subsurfaces régionales à l'aide de données relevant de la sismologie et du forage, de même qu'en coordination avec les autres secteurs impliqués (biostratigraphie, sédimentologie, géochimie, modélisation numérique). Vous avez également une vaste expérience dans l'interprétation de lithofaciès et de leur distribution à l'aide de données relevant de la sismologie et du forage et dans l'application de concepts en matière de stratigraphie séquentielle. De plus, vous avez travaillé longuement dans le domaine des zones frontalières ou à l'échelle internationale ainsi qu'en gestion de projets.

Réf. : 51778-RSN(W8F)

Géophysicienne pétrolière ou géophysicien pétrolier

Vous mettrez sur pied et dirigerez des recherches géologiques indépendantes en matière de pétrole dans les bassins sédimentaires au large des côtes du Canada atlantique, en plus de rendre et de présenter, à l'oral comme à l'écrit, des rapports détaillés faisant autorité, et de produire des articles documentés portant sur des conclusions scientifiques pour des entreprises partenaires, le grand public et des spécialistes à l'échelle nationale et internationale. Vous agirez également à titre de personne-ressource du service pour tout ce qui touche les méthodes, les techniques, les outils et les technologies liés aux résultats de recherches scientifiques et à la validité de ces résultats, dans le secteur très spécialisé de la collecte, du traitement et de l'interprétation de données sismiques du secteur marin obtenues par voies multiples. Enfin, vous rechercherez les occasions de partenariat et de financement avec le gouvernement ainsi qu'avec les secteurs privé et universitaire, et serez responsable des négociations dans ce domaine.

Vous possédez un diplôme universitaire en géophysique, en géologie de l'ingénieur, en géologie, en physique ou en mathématiques, une expérience probante en géophysique du secteur pétrolier, plus spécifiquement en interprétation de réflexions sismiques obtenues par voies multiples 2D et 3D (du secteur marin, de préférence) ainsi qu'une expertise dans l'utilisation de logiciels d'interprétation géophysique à partir d'un poste de travail (Landmark, de préférence). Vous avez également une vaste expérience dans l'élaboration de structures temps-profondeur régionales et de cartes d'isopaques de même que de l'application des principes de sismostratigraphie. Vous avez aussi travaillé longuement dans le domaine des zones frontalières et/ou à l'échelle internationale ainsi qu'en gestion de projets. Réf. : 51779-RSN(W8F)

Pour les deux postes, la maîtrise de la langue anglaise est essentielle. Vous toucherez un salaire variant entre 61 372 \$ et 72 496 \$.

Pour obtenir de l'information supplémentaire, veuillez communiquer avec Cecilia Middleton, Commission géologique du Canada (atlantique), C.P. 1006, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2. Téléphone : (902) 426-8513; courriel : middletonc@agc.bio.ns.ca

Le curriculum des personnes posant leur candidature doit démontrer clairement en quoi elles répondent à toutes les exigences du poste visé mentionnées ci-dessus.

Veuillez remplir le formulaire de demande d'emploi CFP 3391, disponible à la CFP ou dans le Centre de ressources humaines du Canada de votre localité, et l'acheminer d'ici le 13 novembre 1998 avec votre curriculum vitae accompagné de vos relevés de notes ainsi que d'une attestation d'études, en mentionnant le numéro de référence approprié, à la Commission de la fonction publique du Canada, B.P. 1664, Halifax Centre, 1557, rue Hollis, 3^e étage, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3V3. Télécopieur : (902) 426-0507; InfoTel : (902) 426-2900; ATME : (902) 426-6246.

Vous pouvez également postuler par voie électronique en visitant notre site Internet : <http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm>

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

OFFRE D'EMPLOI

REPRÉSENTANT DES VENTES PUBLICITÉ DE L'ANNUAIRE

LE FRANCO est à la recherche d'une personne intéressée à vendre de la publicité pour la prochaine édition de l'ANNUAIRE des organismes, des commerçants et des professionnels francophones de l'Alberta.

FONCTIONS:

Sous l'autorité de la directrice, vendre de la publicité à travers la province pour la prochaine édition de l'ANNUAIRE. La personne choisie devra se déplacer en province pour rencontrer les clients potentiels.

EXIGENCES:

- Bonne expérience dans le domaine de la vente en général; expérience de la vente de publicité sera un atout important
- Bilingue (français/anglais)
- Personne dynamique
- Posséder une auto

SALAIRE:

Commission intéressante sur les ventes.

DURÉE DE L'EMPLOI:

Novembre 1998 à mars 1999

Les personnes intéressées par cet offre d'emploi doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 octobre 1998.

Concours Représentant des ventes

Le Franco
201, 8527-91^e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

LE FRANCO souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

ASSOCIATION
CULTURELLE
FRANCO-
CANADIENNE
DE LA
SASKATCHEWAN

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), un organisme voué à la promotion et à l'épanouissement des intérêts de la population francophone de la Saskatchewan et de sa gouverne, est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Les responsabilités:

Sous l'autorité de la présidence, le (la) titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier et de coordonner les programmes et les projets de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration et du comité exécutif. Il ou elle sera chargé(e) de gérer et d'évaluer le personnel ainsi que les ressources financières de l'Association et de veiller au fonctionnement quotidien du bureau. Le (la) titulaire sera responsable d'établir et de maintenir des liens avec les autorités gouvernementales et les organismes francophones de la province.

Les exigences:

La personne occupant ce poste possédera une bonne connaissance de l'infrastructure communautaire et de la réalité francophone et de celle des francophones en milieu minoritaire. Elle possédera une solide expérience en gestion des ressources humaines et financières et une bonne capacité de transiger avec les instances gouvernementales.

Le salaire:

Le salaire et les avantages sociaux seront en fonction du niveau d'expertise, d'expérience et de formation du ou de la candidat(e).

Lieu de travail:

Regina avec déplacements en province et à l'extérieur.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 octobre 1998 au:

Comité de sélection

3850, rue Hillsdale, bureau 220
Regina (Saskatchewan)
S4P 7J5

Adel: acfc@dlcwest.com

Site internet: <http://www.dlcwest.com/~acfc>

Téléphone: (306) 569-1912

Télécopieur: (306) 781-7916

OFFRE D'EMPLOI

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 \$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50\$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Livres en français, musique, vidéos, jouets, jeux d'ordinateur pour enfants de la maternelle et élémentaire. Appelez Audry au 922-5140 (anglais) (9-10)

Nous avons besoin d'une gardienne expérimentée pour nos 2 jeunes enfants: Nicolas (2 1/2 ans) et Céleste (6mois), 3 jours par semaine, de 8h00 à 17h30 à partir du 26 octobre, près de l'Université (84^e ave et 107^e rue). Info: Stéphane ou Leigh au 439-1897 (23-10)



Souffle de Vie

Premiers soins standard avec le RCR - Niveau C

Dates: Le 24 octobre - 10h00 à 18h00
Le 7 novembre - 10h00 à 18h00

Prix: 80,00\$ *certification reconnue internationalement
Composer le 434-1368 et demander Dominique



Téléphone (403) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATIONS

Jean Patenaude, réalisateur
Vidéo - radio - télévision

8408 - 56 rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térèse. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75\$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin Service (24 heures)
8829 - 95e Rue 426-6625
Edmonton, Alberta Rés.: 468-3067
T6C 3W6 Téléc.: 463-2514

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

- ☐ 1 AN - 26,75\$
- ☐ 2 ANS - 48,15\$
- ☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36\$ (TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom:

Adresse:

Ville: Province:

Code postal:

Téléphone:

Votre chèque du mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: n.kermoal@francalta.ab.ca



Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

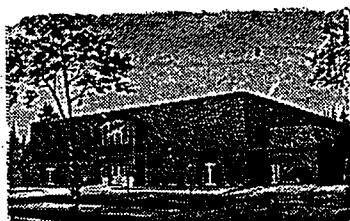
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114^e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood
458-2222 464-2226



Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE



A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com



MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Nous desservons
Edmonton et la région

GUY C. HEBERT
200 - 14 RUE PERRON, ST-ALBERT (ALBERTA) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142^e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

DR R.D. BREAUT

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105^e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101^e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien

Tél.: 421-4728

Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: M^e Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper.
Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax: (403) 426-0982

Plainte de la Commission canadienne du blé :

La décision est rendue

Saskatoon

L'Office des transports du Canada a dernièrement rendu sa décision relativement à une plainte déposée par la Commission canadienne du blé contre la Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique (CP).

Selon la Commission, le CP a manqué à ses obligations à l'égard des services liés au transport du grain pendant l'hiver de 1996-1997. La plainte a été déposée en vertu des articles 26, 37, et 113 à 116 de la Loi sur les transports au Canada.

La plainte de la Commission portait surtout sur le service

ferroviaire au cours de l'hiver de 1996-1997. Celle-ci alléguait que le CP ne s'était pas acquitté de ses obligations en matière de services liés au transport du grain de l'Ouest canadien à destination des ports de la côte ouest, de Thunder Bay, des ports de la côte est du Canada et des États-Unis.

À la suite de l'analyse des faits présentés à l'Office, ce dernier a conclu que la capacité de l'ensemble du réseau ferroviaire du CP dans les couloirs de l'Ouest avait été sérieusement minée par suite de tempêtes, de blizzards et d'autres interruptions dues aux conditions météorologiques. En outre, le CP n'a pas été en mesure de répondre complètement à la

demande établie par le groupe de la politique d'affectation des wagons (CAPG) quant au nombre de déchargements. L'Office a toutefois conclu que les ressources disponibles qui avaient été affectées pour le transport du grain à destination du port de Vancouver variaient par rapport à celles qui avaient été affectées au transport d'autres marchandises en vrac. L'Office juge que cet écart par rapport au grain était déraisonnable, compte tenu des circonstances, et il est d'avis que le CP a omis de fournir des installations convenables pour la livraison du grain de la Commission à Vancouver.

En ce qui concerne les mou-
vements à destination de Thun-

der Bay et des ports de la côte est canadienne, l'Office a conclu que le CP avait rempli ses obligations à l'égard du niveau de services.

Finalement, en ce qui concerne la fourniture de wagons à grain pour le transport du grain de la Commission aux États-Unis, l'Office a conclu que le CP n'avait pas assuré le niveau de services requis aux termes du contrat passé avec la Commission relativement au nombre de wagons-trémies. Cependant, selon l'entente voulant que le CP « déploie tous ses efforts » et l'entente verbale entre la Commission et le CP visant la fourniture de wagons à grain additionnels, l'Office a conclu que le CP a rempli ses

obligations.

L'Office est d'avis que le fait d'avoir précisé les obligations du CP quant au niveau de services qu'il doit offrir à la Commission suffit pour atténuer les préoccupations de cette dernière selon laquelle le transporteur a adopté des mesures discriminatoires. L'Office s'attend à ce que la compagnie ferroviaire se fonde sur la décision de l'Office relativement à l'exploitation de ses activités futures.

L'Office est un tribunal administratif du gouvernement fédéral qui joue un rôle quasi judiciaire. Ses procédures sont régies par les règles de justice naturelle qui assurent à toutes les parties qui portent plainte un traitement juste et équitable.



PLACEMENT SÛR ET GARANTI

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

4,00 %

An 1

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Émission 54 – encaissables en tout temps

4,50 %

An 1

OBLIGATIONS À PRIME DU CANADA

Émission 3 – encaissables une fois l'an; taux d'intérêt composé de 4,75 % pour les titres détenus pendant 3 ans

4,75 %

An 2

5,00 %

An 3

DES PLACEMENTS SÛRS OFFRANT DÉSORMAIS PLUS DE CHOIX ET PLUS D'OPTIONS

Les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada constituent un placement idéal pour mettre une partie de son portefeuille à l'abri de tout risque. Cette année, nous lançons l'Obligation à prime du Canada, une obligation vous offrant un taux d'intérêt plus élevé que l'Obligation d'épargne du Canada, tout en vous donnant la possibilité de l'encaisser une fois l'an, à la date anniversaire. Les Obligations d'épargne du Canada traditionnelles sont toujours aussi flexibles et demeurent encaissables en tout temps. Vous pouvez acheter une obligation pour aussi peu que 100 \$.

L'Obligation d'épargne du Canada traditionnelle et l'Obligation à prime du Canada sont garanties à 100 % par le gouvernement du Canada, et ne comportent aucuns frais de gestion.

Cette année, vous aurez aussi la possibilité de transférer vos obligations sans frais dans un REER ou dans un FERR. Les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada : plus de choix et d'options que jamais !

Les émissions 54 et 3 sont en vente dès aujourd'hui et jusqu'au 1^{er} novembre 1998, partout où vous effectuez vos transactions bancaires ou financières.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canada

Pour obtenir des renseignements additionnels, composez le **1 800 575-5151** ou visitez notre site Web à www.cis-pec.gc.ca